

EDITORIAL Jean-Pierre STEFANATO, Président de la CNPS

Huit mois se sont écoulés depuis le dernier numéro du Fil où Claude Touloumdjian annonçait son retrait de la Présidence de la CNPS. Depuis, les Assemblées Générales régionales et nationale nous ont apporté un peu de renouveau : Christine David pour Ile De France et la suppléance de la CNPS, Mehdi Dighouth pour Pyrénées Méditerranée, Laurent Rouchette pour Atlantique Sud, Xavier Meniscus pour Rhône Alpes Bourgogne Auvergne. Pas de changement pour les régions Centre, Est et Provence. Deux autres Commissions Régionales sont en cours de constitution en Côte d'Azur et Bretagne Pays de Loire, ce qui portera à 9 le nombre des Régions représentées à la CNPS.

Ces derniers mois ont été marqués par des premières spectaculaires réalisées en France par nos plongeurs ainsi que par des collègues étrangers. Leurs explorations ne cessent de repousser les limites atteintes en grotte au-delà de ce nous pouvions imaginer « au siècle dernier ». Leurs résultats doivent beaucoup à l'utilisation rationnelle de recycleurs redondants spécifiquement conçus pour la plongée souterraine. Ces plongées relèvent du sport de haut niveau « *où il faut passer par des heures et des heures d'entraînement, pour avoir les automatismes que demande notre pratique* » comme l'écrit Xavier Meniscus dans une de ses interventions.

Ces techniques de pointe, associées avec la rigueur de leur organisation de surface, ont permis aux collègues de RABA de mener à bien la remontée du corps d'un plongeur polonais décédé à plus de 100 m de profondeur au Goul du Pont à Bourg St Andéol. Cette opération pilotée par le Préfet et les services de secours de l'Ardèche a aussi mobilisé des secouristes de la FFS.

A l'autre bout de la chaîne, les Commissions Régionales continuent à faire découvrir la Plongée Souterraine et à former les plongeurs, poursuivant en cela notre mission de prévention des accidents. Conformément aux orientations fédérales, ces formations sont désormais uniquement à la charge des Comités Régionaux et des participants. En matière d'enseignement, le soutien de la CNPS va plutôt vers la formation des cadres et l'apprentissage des techniques de pointe destinées aux plongées complexes. C'est ainsi que nous continuons de soutenir les stages-expéditions qui permettent autour d'un thème donné d'associer et de faire progresser des plongeurs de différents niveaux et de différentes régions, comme ce fut le cas, par exemple, en avril au Durzon.

Nous disposerons prochainement, grâce au travail de Christine David, d'un site web entièrement restructuré accessible sur le portail fédéral. Afin d'assurer au mieux sa vocation de vitrine de la plongée souterraine fédérale et de lieu d'information, ce site devra être actualisé régulièrement. Nous comptons sur la participation de tous pour l'alimenter en textes, récits, photos, topographies... La collection des numéros du Fil y sera accessible en ligne.

Enfin, je tiens à conclure sur la belle réussite que fut l'expédition en Bosnie, organisée de main de maître par Claude Touloumdjian. Cette expédition, entièrement autofinancée, a permis aux participants de réaliser de très belles découvertes tout en assurant la promotion de la plongée souterraine française et de notre Fédération.

LA VIE DE LA COMMISSION

PROCES-VERBAL DE L' ASSEMBLEE GENERALE DU 19 MARS 2005 MARSEILLE

Présents :

Comité Provence : Marc Douchet, Claude Touloumdjian, Président,

Comité Est : Lucien Ciesielski, Laurent Caillère, Secrétaire

Comité Ile de France : Christine David

Comité Atlantique Sud : Laurent Rouchette, Jean-Pierre Stefanato, Vice-Président & Trésorier

Comité Pyrénées Méditerranée: Mehdi Dighouth

Comité Centre : Yannick Guivarch

Comité Raba : Xavier Méniscus

Autres présents : Kino Passevant (MP), Marc Renaud (Provence), Gérald Beyrand (Provence), Christian Moré (Provence), Olivier André (Provence), Laurent Bron (Raba), David Bianzani (Raba), Serge Césarano (Provence), Jean-Marc Belin (MP), Hervé Chauvez (Provence)

A l'ordre du jour :

Point 1 : -Inscription des candidats à la Présidence de la CNPS : Jean-Pierre Stéfano, Jean-Marc Belin

- Inscriptions des questions diverses : Christine David (moniteurs CIA non reconduits, équivalences); Xavier Méniscus (formation des cadres); Lucien Ciesielski (équipement de protection individuel); délivrance des cartes CMAS de plongée souterraine et des équivalences sur dossier des qualifications Nitrox et trimix

Point 2 : **Approbation du PV** de la réunion de la Cnps du 24 octobre 2004: Marc Douchet rappelle qu'un pv est le reflet de ce qui a été dit et que seules les personnes présentes sont habilitées à le contester.

Deux abstentions : Idf et Cias. Un contre : MP

Le PV est adopté.

Point 3 : Rapports des membres du bureau

Claude Touloumdjian, Président . Outre le rapport diffusé à l'ensemble des clubs, des membres de la CNPS et des CRPS, Claude rappelle que son premier mandat à la tête de la commission date de 1977. Il déplore son manque de rigueur quant à l'exigence du RI concernant la production de rapports. Il évoque aussi le manque de communication entre les CRPS et la CNPS. Enfin, il évoque des points de satisfaction concernant les nouveaux cursus, le Collège des Instructeurs et le nombre de stages

Adopté à l'unanimité.

Laurent Caillère, Secrétaire :

« Comme chaque année, le travail de secrétaire a été d'établir les procès-verbaux des réunions. Je me suis efforcé d'adresser ces pv à tous les membres de la CNPS dans les cinq jours qui ont suivi la réunion.

Le Fil distribué à 230 exemplaires est sorti avec deux numéros depuis la dernière AG du Havre. Le Fil n° 13 a été l'objet de violentes attaques de quatre ou cinq personnes qui m'ont reproché la mise en page, la non correction des fautes d'orthographe des auteurs d'articles. Je dois avouer que la virulence de ces attaques m'a profondément heurté. Je n'ai pas souhaité alimenter une polémique à travers des mails sur le net comme s'y complaisent certains. Mon rôle pour le Fil n'a jamais été pour moi un rôle de censeur. Je récolte les articles qu'on veut bien m'envoyer, et souvent en dernière minute, je réalise une mise en forme et une mise en page pas toujours faciles compte tenu des articles qui parviennent; puis, après tirage, je passe à l'expédition. Je ne suis pas un journaliste qui rédige et compose des articles pour le Fil. Cependant, pour le Fil n° 14, je me suis attaché à relire

avec attention chaque article, corrigeant ainsi de très nombreuses fautes d'orthographe ; certaines ont pu m'échapper.

La polémique évoquée ci-dessus semble avoir pour origine l'annonce que le Fil allait être mis en ligne sur le site fédéral ; j'ai donc interrompu cette mise en ligne afin d'éviter des problèmes à notre fédération, problèmes qui, inévitablement, seraient retombés sur la Cnps.

Après quelques mois d'attente et suite à un changement d'hébergeur du site national, la Cnps a pu enfin mettre en ligne son site officiel depuis trois semaines environ. Ce n'est qu'un début ; ce site est perfectible et sera complété au fur et à mesure. Il sera sous la responsabilité du Président de la Cnps, mais en tant que site d'une commission nationale, devra respecter une certaine chartre et une certaine présentation qui verront le jour d'ici quelques semaines.

Par ailleurs, ma présence au Comité National m'a permis de sensibiliser nombre de ses membres au bien-fondé de notre commission et à la qualité du travail qu'elle fournit. Je peux ici témoigner du soutien apporté par certains membres du CDN et de la renommée de Claude qui, par sa ténacité, son vécu et son esprit fédéral a, sans aucun doute, sauvé la commission.

Pour conclure, et à la fin de cette mandature comme secrétaire, je voudrais dire combien j'ai apprécié de travailler avec la plupart des membres de cette Cnps et notamment avec son Président. Merci Claude et merci de votre attention ».

Adopté à l'unanimité

Jean-Pierre Stéfanato, Trésorier.

- Fait un tour d'horizon rapide sur le bilan 2004, faisant remarquer qu'il manque le compte rendu sur la Vidoule.

- Le budget 2005 est commenté par Jean-Pierre

Adopté à l'unanimité

Point 4 : Elections

Deux candidats se sont déclarés en début de séance. Les modalités de vote sont précisées. Deux scrutateurs sont volontaires : Kino Passevant et Marc Renaud.

Nombre total de voix représentées : 1012

Nombre total de voix exprimées : 1012

Ont obtenu :

- Jean-Pierre Stéfanato : 673 voix, soit 66,5 %
- Jean-Marc Belin : 339 voix, soit 33,5 %

Jean-Pierre Stéfanato est donc élu Président de la Cnps. Ce dernier prend la parole pour saluer son challenger, remercier Claude pour tout le travail des années passées. Il remercie également Laurent et compte sur lui pour les quatre années à venir. Par ailleurs, Jean-Pierre souligne le côté fructueux des échanges de courrier électronique des dernières semaines. Enfin, il remercie, Marc Douchet, Laurent Caillère et Claude Touloumdjian pour leurs conseils.

Conformément aux nouveaux statuts, Jean-Pierre Stéfanato désigne Marc DOUCHET comme vice-président et Christine DAVID comme suppléante. Laurent Caillère sera chargé du secrétariat et s'occupera du site durant quelques mois

Suite à l'arrivée de M. Chauvaux de Jeunesse et Sports et de René Cavallo, DTN, une pause est organisée au cours de laquelle ils prennent chacun la parole.

Point 5 : Compte tenu de l'heure, et des travaux importants que la nouvelle équipe souhaite entreprendre, il est décidé d'organiser une réunion de travail dans l'après-midi et d'apporter à cette occasion des éclaircissements sur les questions diverses

Diffusé par courrier électronique le 6 juin 2005, rectifié après approbation du 12 juin 2005 par la Cnps

Laurent Caillère

Rapport d'activités de janvier à mai 2005

(transmis au CDN)

ADMINISTRATION DE LA COMMISSION :

Le début de l'année a été marqué par la préparation de l'AG et la difficile succession de Claude Touloumdjian auquel je tiens à rendre à nouveau hommage pour le travail accompli et la dynamique qu'il a su impulser à la CNPS.

Nous avons construit les orientations de la CNPS pour les 4 années à venir et posé les bases d'une organisation que nous sommes en train de mettre en place.

La présence de la CNPS au Salon de la Plongée a été assurée sur le stand fédéral grâce à la commission du Comité IDF (Christine David et Sylvane Beauquis) avec la participation active de Claude Touloumdjian et Jean-Pierre Stefanato. Une conférence sur la plongée souterraine a été animée par Pierre-Eric Deseigne avec la participation d'autres plongeurs souterrains.

Suite à la demande du Ministère JSVA nous avons réfléchi aux relations que nous pourrions avoir à l'avenir avec la FF de Spéléo et soumis nos réflexions à Alain Foret et René Cavallo.

Nous avons mis en place un site web provisoire sur le portail FFESSM. Nous sommes en train de formaliser le cahier des charges du site définitif qui sera opérationnel au deuxième semestre.

ORGANISATION DES SECOURS :

Hubert Foucart (du Comité PM) élabore, à la demande du Préfet du Lot, un protocole d'intervention pour les secours en plongée souterraine. S'il obtient l'aval de la Fédération, ce protocole pourrait servir de référence nationale pour ce type d'intervention.

Nous avons participé à une rencontre organisée par la FF de Spéléo sur les secours en plongée souterraine où nous avons présenté les grandes lignes de ce protocole.

Un triste hasard du calendrier nous a conduits à participer à une intervention réelle quelques jours avant ce colloque. Sur réquisition du

Préfet de l'Ardèche, nos collègues de la Commission Régionale Plongée Souterraine du Comité RABA ont organisé les délicates opérations de plongée qui leur ont permis de ressortir le corps d'un malheureux plongeur polonais retrouvé mort à 105 m de profondeur dans la source du Goul du Pont à Bourg St Andéol.

FORMATIONS :

Plusieurs stages ont déjà eu lieu en ce début d'année.

Stages d'initiation et de prévention : organisés par les Commissions Régionales (CIAS, PM, Provence, Est et Centre) 7 stages ont permis l'initiation de 77 plongeurs.

Stages de perfectionnement : un stage organisé par la CR du CIAS a permis à 9 plongeurs de progresser vers l'autonomie.

Stages de spécialisation : deux stages organisés par les CR des Comités Provence et PM ont permis aux plongeurs déjà autonomes de perfectionner les techniques des plongées complexes (organisation d'un camp de plongée, blocs relais, scooters, cloche de décompression, procédures de décompression, mise en oeuvre des recycleurs, topographie, désobstruction).

Formation de cadres : afin de combler le déficit en cadres de certaines régions, 6 initiateurs ont progressé dans leur cursus (stage initial et stage en situation). Trois qualifications d'initiateurs ont été délivrées ainsi qu'une qualification de moniteur.

Activité du Collège des Instructeurs : le manuel pédagogique de l'initiateur en Activités Subaquatiques Souterraines est terminé, le manuel du moniteur est en cours de finalisation.

EXPEDITIONS :

Les explorations ont été particulièrement productives en RABA grâce à la mise en oeuvre de recycleurs redondants adaptés à la plongée souterraine et de procédures de décompression à PpO₂ constante.

A Notre Dames des Anges (84) le 3^{ème} siphon a été exploré sur 40 m supplémentaires, après le franchissement des deux premiers siphons à -94 et -42 mètres (soient 5 plongées successives).

A l'émergence de Bourne (26) un siphon de 3700 m de long a été franchi après 680 m d'exploration en première (c'est le plus long siphon franchi en Europe).

A St Sauveur (46) le terminus a été porté de -133 à -142 m au cours d'une plongée de 6 heures.

En PM les efforts ont surtout porté sur la topographie qui permet d'acquérir une meilleure connaissance des cavités explorées mais aussi l'apprentissage des techniques de plongées complexes. Plus de 7 km de relevés ont été réalisés et plusieurs cavités ont été prolongées au delà des terminus précédents (Fontaine de Sauve, Peyraou de Chadouillet, résurgence du Bosc, résurgence du Papetier, grotte de Bons pour ne citer que les principales).

En IDF, la difficile source de Cul Froid (36) avec ses étroitures et son profil en yoyo a été prolongée de 50 m portant le terminus à 570 m pour une profondeur de -68.

En Provence le Boulidou de Coucolières (34) a été topographié et prolongé de 150 m.

JP Stefanato.

LE FIL

Ce n° 15 est produit en 240 exemplaires et est diffusé gratuitement. Cet exemplaire est encore diffusé sur papier à tous les abonnés. Il sera également accessible sur le site de notre Fédération : www.ffessm.fr, rubrique Commission Plongée Souterraine. A noter que le site sera rénové dans les prochains jours

Pour s'abonner, il suffit d'envoyer une demande

Laurent Caillère- adresse en couverture –
télécopie : 03 88 19 02 03
laurent.caillere@wanadoo.fr

Potins de la chauve souris palmée

Par marc Douchet

Tout est profond dans l'amont :

Dans le Lot il y avait les plongées profondes comme St Sauveur et puis il y avait les plongées raisonnables comme Pou Meyssin. Depuis que les anglais sévissent chez nous même dans le Lot tout est profond.

Rick Stanton en solitaire ou presque a fait une plongée dans le S3 de Pou Meyssin avec des conditions particulièrement bonnes, il a déroulé 130 m de neuf jusqu'à -114 m.

Mais il a trouvé que 114 ne sonnait pas correctement et il a décidé de pousser jusqu'à un chiffre rond soit -120 m. La galerie nouvellement découverte est un large conduit incliné à 30° sur un fond de gravier. Il n'a pas vu le fond qui semble continuer à descendre. Peut-être 150 m, voire plus dit-il.

Dans la foulée il s'est attaqué, le bougre, à Landenouze pour y dérouler 120 m. Arrêt à -112 m vue à -120m.

330 qui dit mieux ?

J'ai 305 m pour M. Bennett en 2001 aux Philippines !

308 rétorque poliment, entre gentlemen anglais, M. Cunningham !

Mark Ellyatt enchérit à 313 m en décembre 2003 en Thaïlande !

Le 15 juin de cette année, Numo Gomes (celui-là même qui avait atteint le fond de Zacaton à -282 m) met tout le monde d'accord et réalise 318 m en Egypte, 20 mn de descente 12 h pour remonter.

Et le 5 juillet c'est Pascal Bernabé, cocorico, qui emporte l'attribution : 330 m au large de Propriano, nouveau record de plongée en scaphandre autonome. Pour y arriver une immersion de 8 h 47', quelques tremblements, un mal de mer, une oreille douloureuse... A qui le tour ?

Voir le détail de la plongée de Pascal dans Octopus N° 56.

LA VIE DES REGIONS

PROVENCE

Marc Douchet

Vie des Régions : La Provence

EXPLORATIONS :

Camp du Lot, (avril 2005) au cours d'un stage de perfectionnement sur le thème des plongées complexes, nous avons entrepris une désobstruction subaquatique de plusieurs heures à -62 m, au fond du gouffre des Limons (Lot). Même si nous avons pu progressé que de quelques mètres au cours de ces plongées, nous n'avons pas réussi à franchir le laminoir qui arrête pour l'instant l'exploration d'un des derniers réseaux hydrogéologiques majeurs du Lot encore vierge.

Au cours de ce stage nous avons réalisé la première formation d'un MASS suivant le nouveau cursus.

Grotte de Pâques (Colias 30) une dizaine de plongeurs s'est réuni du 5 au 8 mai pour poursuivre l'exploration du réseau. Deux plongeurs ont franchi le S4 long de 1240 m à la profondeur moyenne de 30 m et ont exploré tous les affluents jusqu'au S8 profitant de conditions inhabituelles (absence de CO2).

Troisième essai : Sylvain et moi sommes arrivés au S8 de la grotte de Paques où j'ai déroulé 140 m sans trouver de suite apparente.

Aven-Event de Bez : 300 m de galerie sportive avant d'arriver au S1 (20 m -5) puis un portage aérien sur 600 m environ avant d'atteindre le siphon terminal connu sur 560 m -48. En juillet pendant le camp CNPS d'Anglas

Michel Guis le prolonge jusqu'à 700 m -55. (voir détail dans le rapport).

Boulidou de Coucolières (Les Matelles 34) en 4 plongées durant le camp d'Anglas, nous avons plongé un siphon opaque sur 230 m arrêté à -22 (soit 320 m, -37, depuis le niveau d'étiage) Voir détail dans rapport.

Bosnie-Herzégovine : 12 plongeurs du 5 au 26 août 2005.

L'objectif majeur était de poursuivre l'exploration et l'étude des principales cavités du canyon de la Néretva situées près de Mostar. La 2^{ème} partie de l'expédition était consacré au nord du pays, malheureusement la météo désastreuse (7 jours de pluies intenses sur 10) a empêché l'exploration de plusieurs sources qui étaient en crue.



La Buna : C'était le principal objectif de notre campagne d'étude : une source mythique et mystique très prisée par ses vertus. C'est la

3^{ème} source d'Europe par son débit (de 3 à 250 m³/seconde).

Les plongées précédentes nous avaient permis de découvrir près de 500m de conduits dépourvu de courant. Lors de cette expédition, cette galerie semi fossile a été prolongée sur 130 m (-75 m).

Mais plus important, le conduit actif a été découvert et exploré sur 230 m. Plongée particulièrement difficile : profondeur entre -70 et -80 m, mais surtout un courant violent contre lequel il est impossible de progresser à la palme.



Francusko-bosanskohercegovački tim ronilaca istraživao je izvore Bune i Bunice

HERCEGOVAČKO I

- FRANCUSKA BE

U dubinu "duše" Bune i Bunice te Crnog vrela zavrila je ekipa od 16 ronilaca, koji imaju samo jedan moto: što duže i dublje – to bolje. Pored toga što ih na istraživanje plitkih podvodnih pećina navukao adrenalin, vode ove ekipe, Esad Humo i Claude Touloumdjian, za Dane otkrivaju i ostale razloge njihove misije

Piše: Amer Obradović

Foto: Herve Chauvez (podvodne fotografije) i Nino Maričić

Kad se za nekog u Hercegovini kaže da je prošao Bunu i Bunicu, on važi za pustolova, probisvijeta, lutalicu: u najkraćem, taj je prošao čitav svijet, iako su izvori ovih dviju rijeka jedan od drugog udaljeni samo pet kilometara... E sad, kad se neko odvaži zaviriti u duboke i tajanstvene kraske izvore ovih, po toku malenih rijeka, tamo gdje ljudska noga (u ovom slučaju bolje je reći – peraja) nikad nije kročila, onda je to poduhvat zbog kojeg Hercegovci moraju smisliti novu poštapalicu za avanturiste. Ti koji su se usudili zaviriti u "dušu" i Bune i Bunice jesu ronici iz BiH i Francuske. Tim od sesnaest ljudi – deset iz Francuske i šest iz naše zemlje – desetak dana istraživao je duboke vodene hercegovačke pećine. No, koja muka je natjerala ove ronice da se provlače u uske vodene kanale, koji su ih dočekali odmah nakon što su iz vida izgubili blagajsku tekuju na izvoru Bune?

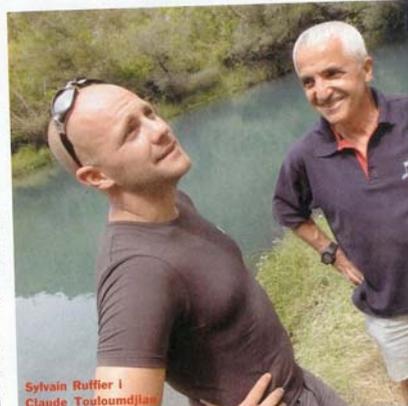
Arijadnina nit

"Ronjenje u pećinama nije sa-

mo zabava. To je prije svega sport – avantura, s velikim 'a', zato što idemo tamo gdje niko prije nas nije išao. Također, ovo su za nauku jako značajna istraživanja, jer se utvrđuje hidrološka slika područja, podvodni sistemi... Tehnički je zahtjevano, jer svaka dubina zahtijeva posebnu mješavinu kisika, helija... I na kraju, vrlo brzo će se postaviti pitanje izvora pitke vode, mi istražujemo rezervoare, mjesta za koja možete reći da je to dobra voda za piti", otkriva nam Claude Touloumdjian, jedan od najpoznatijih speleo-ronilaca u svijetu i voda francuskog tima.

U Blagaju, dok dio tima roni u vrelu Bunice, Esad Humo, jedan od ratnih komandanata Mostara i vatreni speleo-ronilac, govori nam otkud francusko-bosanskohercegovačka veza: "Upoznali smo se sasvim slučajno sa grupom francuskih speleo-ronilaca prije sedam godina. To su ronici iz Centra za podvodna istraživanja iz Marseillea. Njih vodi Claude Touloumdjian, koji zna o podvodnim špiljama u Hercegovini više od bilo koga. Oni su napredni u opremi, ljudima, financijama i, da budem iskren, onda se i mi malo žzakačimo' za njih."

Osim na Buni i Bunici, ova ekipa ronila je u Salakovcu, u Crnom vrelu, mjestu gdje je prije



Sylvain Ruffier i Claude Touloumdjian

CLAUDE TOULOUMDJIAN, RONILAČKA LEGENDA

Buna je čudesna

Predsjednik Centra za podvodna istraživanja iz Marseillea (CRPS) i Francuske federacije za istraživanja i podvodni sport (FFESSM) Claude Touloumdjian roni od 1964. i važi za jednog od najvećih špiljskih ronilaca današnjice. "Uvijek me je najviše zanimao ovaj dio dinarske obale. Prvi put u bivšu Jugoslaviju došao sam 1972., u Sloveniju; zatim i 1973., u BiH, u Mostar. Nažalost, morali smo napraviti pauzu, i čim je rat prestao, ponovo smo počeli dolaziti ovdje", kaže Touloumdjian za

Dane.

Touloumdjian uglavnom dolazi u Mostar, njegov tim najviše zanima Buna. "To je drugi najveći izvor u Evropi. Ronio sam također u velikim evropskim izvorima u blizini Trsta i Francuskoj. Buna je vrlo teška za ronjenje. Voda nije bistra, moramo istražiti različite kanale, što zahtijeva dosta ronjenja. Potrebne su različite mješavine, posebne tehnike ronjenja da bi se to moglo savladati", priča Touloumdjian, koji je upoznao i legendarnog Jacquesa Cous-

"Claude Touloumdjian zna o podvodnim špiljama u Hercegovini"

DANI 19. 8. 200

36

Crno Vrelo : Une seule journée dédiée à cette source qui se jette dans une retenue de la Nérétva n'a pas permis une grande progression dans cette eau limpide et très froide (8°). Néanmoins, le cul de sac qui avait arrêté les précédents explorateurs (120 m -88) a été franchi lors de la dernière plongée pour explorer 70 m dans une diaclase dans la zone des 85/75m.

Zdena : Une résurgence captée pour la ville de Sanski Most (40.000 h.), a vu son terminus porté de 200 à 320m, avec un point bas situé à -41m, malgré un parcours tortueux.

La Buniça : C'est l'autre source mythique des alentours de Mostar (20' de marche d'approche), elle avait déjà été explorée par notre équipe sur 150 m à -70. Malgré une mauvaise visibilité (< 2m) nous avons progressé jusqu'à 300 m de l'entrée (dont les 100 derniers mètres dans la zone des 100 m de profondeur).



Calendrier prévisionnel de la fin 2005

**RIVIERE DE L'ALLIOU Cazavet Ariège :
du 22 au 25 octobre Camp CNPS**

Poursuite des explorations au-delà du siphon terminal situé après 700 mètres de rivière et 30 mètres d'escalade (380 mètres -76). Possibilité de jonctionner avec l'amont de la Coume Ferrat.

Chefs de projet :

**Michel PHILIPS : 04/42/06/04/02 -
06/81/63/21/73 philips.michel@wanadoo.fr**

Journée Découverte : Dimanche 20 novembre

Plongée souterraine dans la rivière sous-marine du Bestouan à Cassis avec repli possible sur un autre site dans un rayon de 150 km, si les

conditions météo l'exigent (décision et information auprès des stagiaires au moins 48 h avant la date prévue).

Traçage du parcours souterrain de la rivière du Bestouan à Cassis

Après avoir localisé les cloches de 700 et de 1300 reste celle de 2640.

L'opération consiste à déposer une bobine électromagnétique sur la surface de l'eau et à localiser la verticale de ce point en surface avec un récepteur.

Ces séries de plongées seront réalisées entre novembre et décembre 2005.

**Chef de Projet : Marc DOUCHET
04/91/78/04/52 - 06/20/28/04/81
douchet.charlotte@wanadoo.fr**

CIAS

Jean-Pierre Stéfanato

STAGE MULTI-NIVEAUX DANS LE LOT

Ce stage s'est déroulé aux Amis du Célé, près de Cabrerets, du 5 au 8 mai. Il a réuni 9 stagiaires (dont 2 débutants), 7 cadres stagiaires et 6 cadres titulaires. Six régions fédérales étaient représentées.

Les plongées ont été réalisées au Ressel, Trou Madame, Landenouse, St Sauveur, Font del Truffe, Œil de Ladoux, St Georges, Combe Nègre et Crégols. A l'issue du stage, la qualification d'initiateur a été délivrée à Jean-Christophe Dubois.

Les participants au stage



EST

Frédéric Gillard

Exploration Juillet 2005 : Lougres

Le but principal est de poursuivre la remontée du collecteur de la Sapioie souterraine (Haute-Saône – Doubs) à partir de la résurgence (La Lougres) en direction de la perte de Villers-sur-Saulnot et accessoirement la remontée d'un

possible affluent situé plus à l'Ouest (voir résultats 2003, Le Fil n° 12).

Après la préparation et la mise en sac du matériel nous le transportons (2 bi 6 L, 3 bi 4 L, 3 tampons de 7 L et 5 kits pour commencer) devant ce que nous appelons le SL 5 (5^{ème} siphon depuis la résurgence de Lougres) grâce au puit d'accès percé en 2000, à environ 650 m de distance.

Nous constatons alors ce que nous craignons : une visibilité de 20 à 30 cm suite aux nombreuses pluies de la semaine passée.

Nous préparons tout pour plonger quand les conditions seront redevenues acceptables : inutile de perdre du temps à tâtonner dans un

dédale de couloirs, de salles en cul de sac et de lames si on n'a pas au moins 1 m de visibilité.

En attendant nous reconstituons deux équipements avec nos réserves pour aller explorer un affluent, non alimenté en étiage et que nous espérons donc assez clair, qui donne certainement sur un collecteur drainant la partie ouest du bassin d'alimentation de la résurgence (colorations antérieures).

Ce « Réseau Colette » débute au bas de notre puit par un siphon (SC 1, environ 50 m) très découpé dans sa première partie jusqu'à une sérieuse étroiture au point bas, suivi essentiellement d'une galerie basse mais non boueuse nécessitant la traction du matériel sur des luges. Vient ensuite un siphon plat à visibilité nulle (SC 2, environ 25 m) avec une sortie en boîte à lettre, puis c'est le départ du siphon SC 3. C'est un conduit peu profond, de petite dimension (de l'ordre du mètre) entièrement lisse, sans aucun point d'amarrage et qui a nécessité l'utilisations de plombs pour arrimer le fil, car il devient malheureusement très tortueux avec les inévitables sections pièges.

Il y a plusieurs choses à faire :

- récupérer un dévidoir laissé 2 ans plus tôt, à environ 40 m de l'entrée, et qu'il a été impossible de chercher par manque de temps ou à cause des crues,
- essai d'une perceuse pneumatique pour pitonner sous l'eau et éviter de traîner des plombs,
- et, bien sûr, progresser.

La visibilité dans le premier siphon, à priori le plus clair, est médiocre et ne dépasse pas 1 m, ce qui augure mal pour la suite.

Nous n'avons pu que récupérer le dévidoir et constater que le fil n'a pas bougé (malgré des crues hivernales impressionnantes). Ceci a d'ailleurs tellement soulevé de particules qu'il n'a pas été possible de progresser dans la foulée. Bien qu'étant adosser à la paroi il a été impossible de percer en un temps raisonnable un trou de plus de 5 mm, il faut de la percussion.

Espérant que tout serait déposé le lendemain nous y retournons avec plusieurs plombs de 2 kg bricolés avec du tube aplati. Des problèmes de détendeurs et une visibilité très réduite suite à notre passage de la veille et à l'absence d'alimentation en eau nous empêche de progresser.

Nous retournons alors au réseau principal où la visibilité avoisine maintenant 1,5 m pour le plongeur de tête. Traversée du SL 5 (environ 50 m) puis du SL 6 (environ 20 m) et rééquipement devant le SL 7 dont le départ est une faille d'environ 80 cm de large, pas haut, qui nécessite un départ pied en avant.

N'ayant pas publié grand chose l'an dernier (2004), voici un résumé du séjour précédent. Nous avons alors totalement repris l'exploration de ce SL 7 abandonné depuis 1999 (arrêt sur le fond d'une sorte de couloir encombré de blocs, ceci en fin de séjour) au profit du réseau Colette que nous pensions être un shunt (et bien plus facile d'accès). Nous avons dû dérouler plus de 200 m de fil dans des couloirs se terminant en cul de sac, des trémies, des lames, une salle (fond à -11m) dont le plafond est une trémie instable (remontée jusqu'à -6 m), pour finalement conserver un trajet assez prometteur de 35 m : détection d'un courant sur une paroi décapée où apparaissent de petits fossiles.

Mais ce courant est à contresens du trajet suivi jusque-là, ce qui nous laisse perplexe.

Nous y sommes retourné début Septembre 2004 pour trouver la suite. Bien sûr la visibilité était plus faible qu'en Juillet (1,5 m) et plus aucun courant n'était décelable, c'était donc reparti pour une recherche tous azimuts en explorant tous les recoins et ils sont nombreux dans cette zone.

Il a fallu deux plongées pour descendre dans une faille cachée derrière la paroi sur laquelle était fixé le fil. Descente entre un mur (la pari en question) et des lames arrivant perpendiculairement, mais c'est net, sans glaise excessive et avec un dépôt de gravillons dans un recoin au sol, et on est 1 m plus bas que le fond de la salle d'à côté. Le courant vient donc de là, bute sur la paroi, entre dans la salle, en fait le tour pour ressortir !

Nous reprenons donc l'exploration au terminus de Septembre 2004. Il nous faudra 2 jours pour trouver le passage vers le bas, en se glissant entre des lames, dans une descente en vrille en cherchant avec les palmes pour atteindre -15 m au sommet d'un beau talus de gravillons, la suite n'étant pas évidente, avec toujours des recoins entre lames à explorer.

Le passage est trouvé plein Nord, à la boussole d'après nos estimations sur la suite logique du réseau qui ne peut pas recroisé tout de suite les

autres galeries connues. Le passage fait 40 à 50 cm de haut mais le plafond se relève progressivement. La descente le long de ce talus à 45° semble ne pas finir. On arrive à -23 m dans un conduit de grande dimension (enfin), de 3 à 4 m de diamètre, fond plat sableux – glaiseux parsemé de quelques gros blocs. Retour sur autonomie après une progression horizontale de 16 m, dévidoir laissé en place.

Le lendemain deux plongées sont prévues et c'est le dernier jour.

La première plongée ajoute une progression de 11 m avec point bas à -25 m (le point le plus profond de tout le réseau pour l'instant !). Butée sur paroi à droite, recherche d'un passage vers la gauche mais il semble que la remontée soit déjà là.

Deuxième plongée : effectivement ça monte, mais ce n'est pas un conduit, ça aurait été trop beau !

On se retrouve dans une trémie d'énormes blocs de plusieurs mètres entre lesquels il faut chercher. Plusieurs essais nous amènent à -15

m, mais il faut redescendre et arrimer à -17 m pour la prochaine fois. Retour sur autonomie.

On ramène tout le matériel au bas du puits, on sort les kits et quelques blocs, le reste se sera le lendemain avant le départ.

Il faudra une bonne visibilité d'au moins deux à trois mètres et un éclairage d'au moins 2 fois 35 W pour scruter tout ça par dessous avant de s'engager entre les blocs car bien sûr la visibilité diminue très vite si on doit s'y faufiler. Pour cela les bi 6 seront conservés mais il faudra commencer avec des relais.

Cette année nous avons donc progressé de 55 m dans le siphon SL 7, ce qui fait un total de 96 m avec une zone terminale entre -23 et -17 m (point bas à -25 m).

Ont participé : Laurent Caillère, Lucien Ciesielski, Frédéric Gillard, Pierre Metzger et Philippe Radet.



Xavier Meniscus

Goul de la Tannerie : exploration de la Galerie Brasey

Ce mardi, 13/06/05, je suis allé faire un tour dans la galerie latérale, du Goul de la tannerie, que Jacques Brasey, avait découvert lors de sa pointe à -137m, et que j'avais aperçu la dernière fois, lorsque je suis descendu vers -130m.

A la profondeur de -115m, perpendiculaire au puits, qui descend de -90 à 190m, part, plein EST, une galerie horizontale que Jacques avait exploré sur 10m. Son dévidoir est toujours là, une bobine à la parisienne, qui n'était pas amarrée, ce qui m'a indiqué lorsque je suis passé devant, que cette galerie ne devait pas être active. J'ai amarré mon fil sur cette bobine, et je l'ai déroulé à la profondeur de -114/-115m. Cette galerie ressemble en tout point à

la galerie profonde (-120m) du Grd Goul, avec des dimensions de 1,5m de haut sur 3 à 4m de large. En plafond, sur 30/40cm, l'eau est beaucoup plus claire, et sur les bord, on trouve des murs de glaise, ce qui confirme que ce n'ai pas un actif. Le sol est relativement propre, et pourtant . Après avoir déroulé les 150m de mon dévidoir, je n'avais pris que ça, voulant savoir, comme Jacques, si ce n'était pas une petite galerie niche, j'amarre, sur un becquet rocheux, la fin de mon fil, alors que la galerie continue sur les même dimensions, je reprends un cap, toujours plein EST, donc, vers la sortie du petit Goul, je me retourne, et là, je me retrouve dans une touille...., avec une visi presque nul, juste de quoi suivre le fil, au propulseur, et lire mes oxymètres. Petit coup de stresse, et je serais content de retrouver le puits et remonter faire ma déco, avec de l'eau beaucoup plus claire. Je ferais le trajet retour (maxi -11m), sans attendre la fin des paliers à 6m, sous Oxy pour les finir dans le canyon, à 200m de l'entrée

Temps total de plongée en solo : 295mn
Propulseur UV-26 et VR3 CNPS Recycleurs :
Bi Joki à vanne Kiss Bi 12 Tx 9/75 6l Nx 40%
: trajet 700m allé + sécu déco 4L et 2,5L oxy
2 batterie 7Ah pour gilet chauffant Klan

Emergence de Bourne

Ce dimanche 27 Février 05, une équipe de plongeur spéléo du comité RABA, avec le soutien de la CNPS, n'ont permis de poursuivre l'exploration de l'Emergence de Bourne.

Depuis 1 ans, nous avons repris l'exploration au delà du terminus d'Olivier Isler à 2430m, avant la fermeture du site pour captage. En mai 2004, 180m de fil déroulé à 2610m en circuit ouvert En novembre 2004, 510m de fil déroulé à 3120m en mono JOKI et Bourne devient la 2ème cavité noyée de France en distance Ce dimanche, 680m de fil déroulé en recycleur bi JOKI. En période de haute eau, Bourne devient le siphon franchi le plus long de France, car je fais surface après avoir parcouru une distance totale de 3700m. Suit une partie exondé d'une vingtaine de mètre entre de gros blocs glaiseux, ou coule la rivière, dans une galerie de 4 à 5m de dimensions, que je n'ai pu franchir, malgré la modularité de mes recycleurs. Je n'ai pu apercevoir le siphon suivant, mais voyant le plafond redescendre, j'imagine une prochaine partie noyée. Schématiquement voici le profil de la plongée :

- De l'entrée à 1650m la profondeur moyenne est de 20 à 30m, avec des dimensions de galerie de 2 à 3m, sur une surface rocheuse lisse.
- De 1650 à 1880m, la partie la plus profonde à -50m, avec des dimensions de galerie plus grande, de 4 à 5 m mais très glaiseux, et cela jusqu'au terminus.
- De 1880 à 2020m, une succession de passages peux profonds qui s'exonde à l'étiage
- De 2020 à 2460m, une partie plus profonde à -32m qui débouche sur le terminus à Olivier Isler.

-De 2430 à 3700m, la profondeur oscille entre -11 et 33m, avec des dimensions de galerie encore plus grandes et des montagnes de glaise de partout.

Le profil parfait d'une plongée yoyo, ou cela n'arrête pas de monter et descendre, ou il faut avoir des oreilles en béton. J'aurais consommé 70 Bar sur une 20 litres, uniquement pour alimenter l'ADV de mon recycleur redondant, et ma wing. Plongée réalisée avec mes 2 recycleurs CCR JOKI à vanne kiss, entre mon bi20, et 2 propulseurs Silent Submersion, un UV-42 jusqu'à 3120m, que je dépose, pour prendre un UV-26 prêté par Fréd Badier, que je tractais en remorque.

Durée total : 4h35 dans une eau à 9°C 2h25 pour l'allé 2h10 pour le retour

Voici l'équipe qui a permis de réaliser cette plongée :

David Bianzani en recycleur mono joki, et scooter UV-26, dépose d'une relais sécu à 1500m

Laurent Bron en scooter UV-26 et 18 et Laurent Comoli en Apollo, dépose relais sécu à 800m

Laurent Ylla et Baptiste Bénédictini, en scooter Gavin, récupération des 2 relais sécu à 700m

Yves Billaud en Apollo, récupération relais sécu à 300m, et balade archéo.

Gaby Hude, pour la gestion de surface.

Un Grand merci

- Au soutien de la CNPS

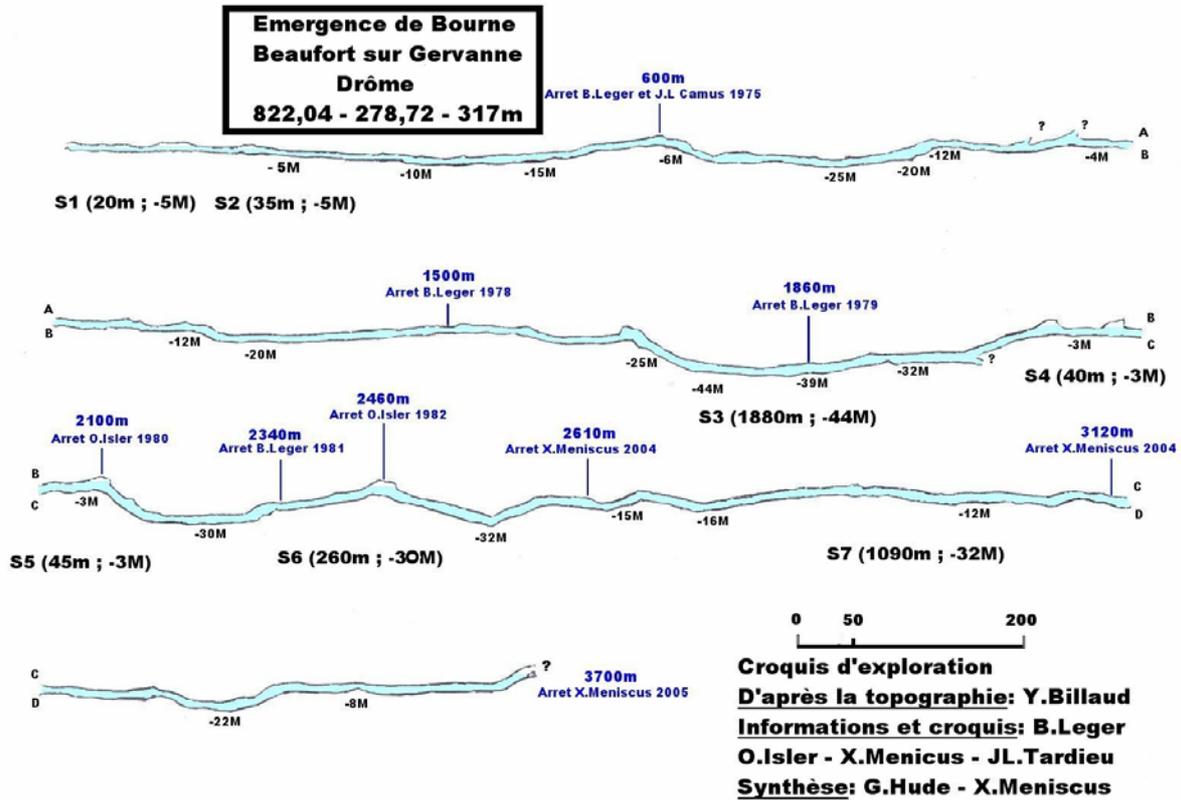
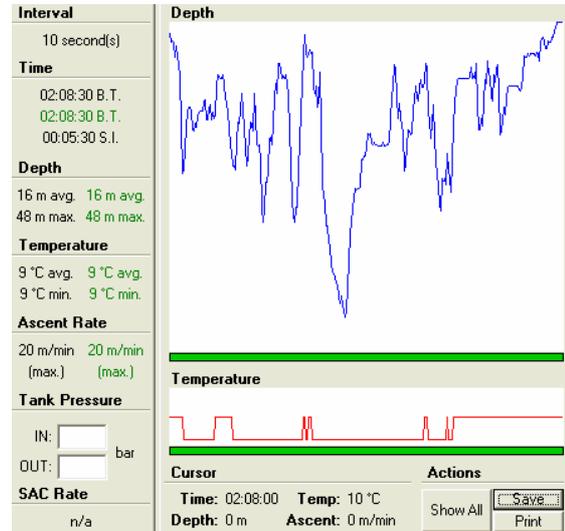
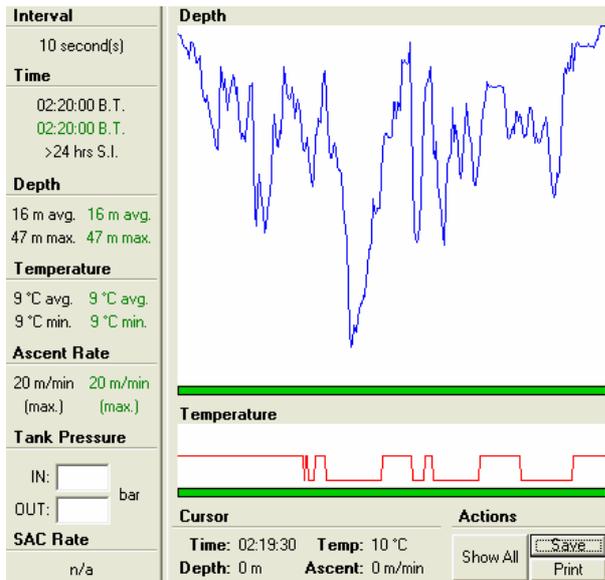
- A Fréd Badier pour son scooter UV-26 et la conception des JOKIS avec Airtess

- A Silent Submersion (<http://www.silent-submersion.com>) pour ses scooters

- Au propriétaire du captage qui nous autorise à poursuivre l'étude de ce réseaux

Et à toute l'équipe des plongeurs, photographe et vidéoplongeurs de RABA et autre, qui ont participé à ce projet.

Maintenant, un gros travail de topographie nous attend, avant de poursuivre encore un peu plus l'explo.



PYRENEES MEDITERRANEE

Guillaume TIXIER

«**Résurgence du Bosc** – Commune de
ROUFFIAC des CORBIERES (Aude) »

Samedi 26 mars

Préparation de la pointe, portage de blocs (5u) jusqu'au S5 et séance photo de Richard avec comme modèle notre jeune éphèbe lotois le Nadir.

Les conditions sont excellentes mis à part quelques désordres dans l'équipement du S3 après les pluies de l'hiver.

Participant : Jean marc, Denis, Kino, Nadir, Richard, Franck B. et Guillaume.

Dimanche 27 mars

Après avoir fini la séance de gonflage et s'être fait bousculer par les camarades, nous partons avec Franck B.

11h30 nous nous immergeons dans le S1. 1h30 plus tard nous récupérons les charges gentiment déposées la veille par les collègues et nous filons dans le S5. Nous sommes chargé comme des mules bi 6 dorsal et deux relais 7. Nous profitons des merveilleux paysages que nous offres les siphons 5, 6 et 7 nous en profitons pour faire quelques photos. Après 150m de méandres plus ou moins aquatiques nous arrivons devant le S8 (terminus 2004).

Nous mangeons un peu et, je part dans le S8, il est très court (14m ; -1,5) c'est un réel plaisir, mais les dimensions sont de plus en plus intimes (1,5 x 1). 14m de rivière conduisent au S9 (38m ; -3) du même gabarit que le précédent. 50m de galerie entre coupée par une voûte mouillante et 20m de lac donnent sur le S10 lui aussi très ponctuel (10m ; -3). Ensuite 45m de méandre avec une partie assez étroite sur 10m (0,5 x 1,8) conduisent au S11 actif mais impénétrable (0,30 x 0,30) tout l'actif passe par là. Au dessus se présente un laminoir

qui conduit au S11 bis qui lui n'est pas actif. (Eau glauque, jaunâtre, avec de gros dépôts d'argile) il doit fonctionner en trop plein du S11. Le S11 bis est une faille de 0,60 de large qui plonge part deux ressauts successifs à -4,5m pour buté sur une trémie de blocs impénétrable mais active l'eau est très claire et aucun dépôt ne sont présent. J'arrête là ma progression. Au retour, Franck B. m'attend devant le S9 il à shunté le S8 par une petite galerie latérale. Retour sans problèmes jusque devant le S4 ou nous attendent Nadir, Denis, Frank V. et Kino, pour ressortir tout le matos. TPST 8h30.

Le développement total de la résurgence du Bosc est de 1614m dont 930 noyées.

Participants

Jean-Marc BELIN, Franck BREHIER, Denis GRAMMONT, Richard HUTTLER, Nadir LASSON, Laurent MESTRE, Kino PASSEVANT, Frank VASSEUR.

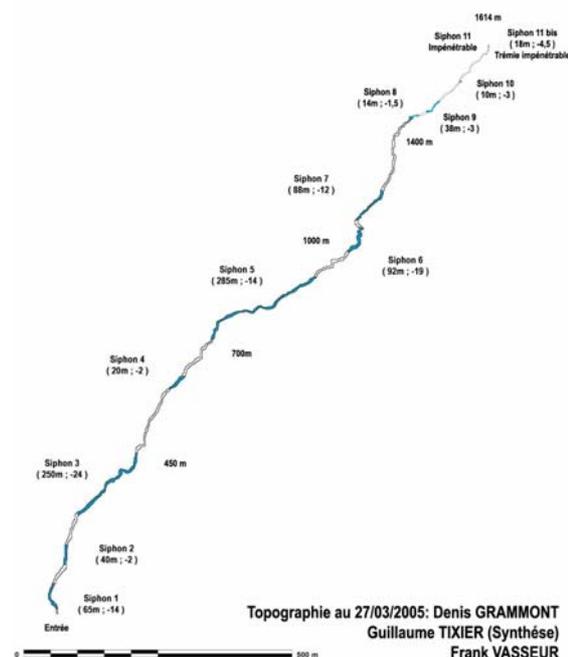
Mais aussi à Christian DEIT et Damien VIGNOLES pour les précédentes explos.

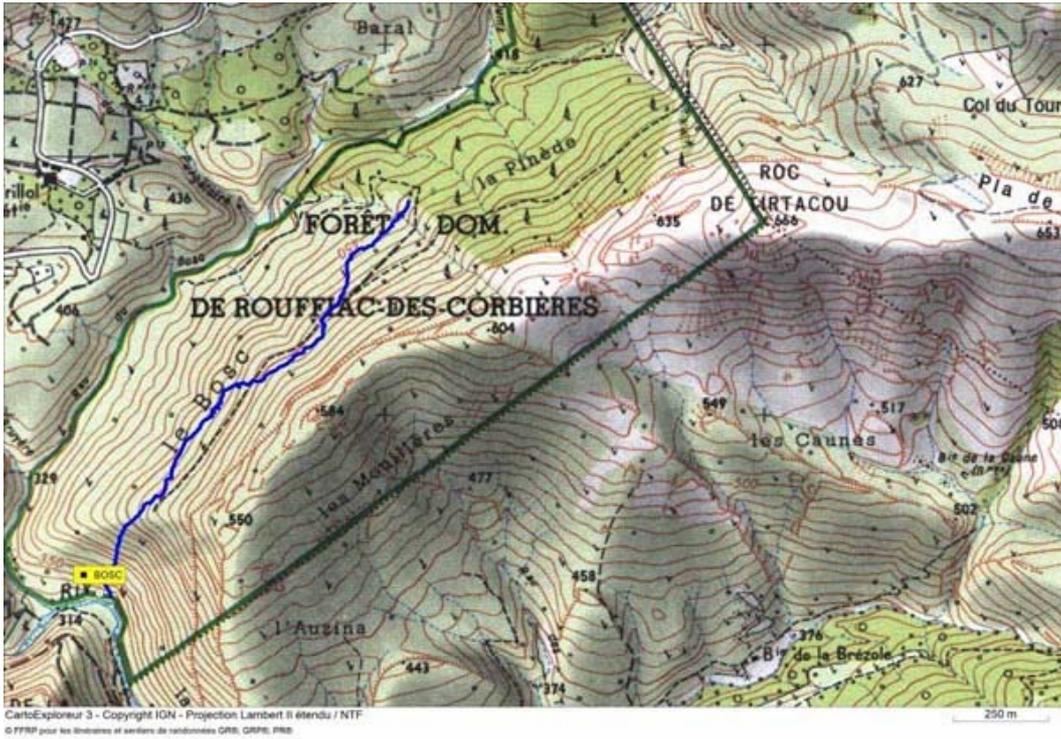
Ces trois années d'explos sur la résurgence du Bosc ont fait l'objet d'une formidable aventure humaine partagée entre amis tous réunis dans un même but ; le plaisir de l'exploration..Un grand merci à tous.

Résurgence du BOSC

Commune de Rouffiac des Corbières (Aude)

(Développement 1614 m - Dénivelé +22;-24 m)

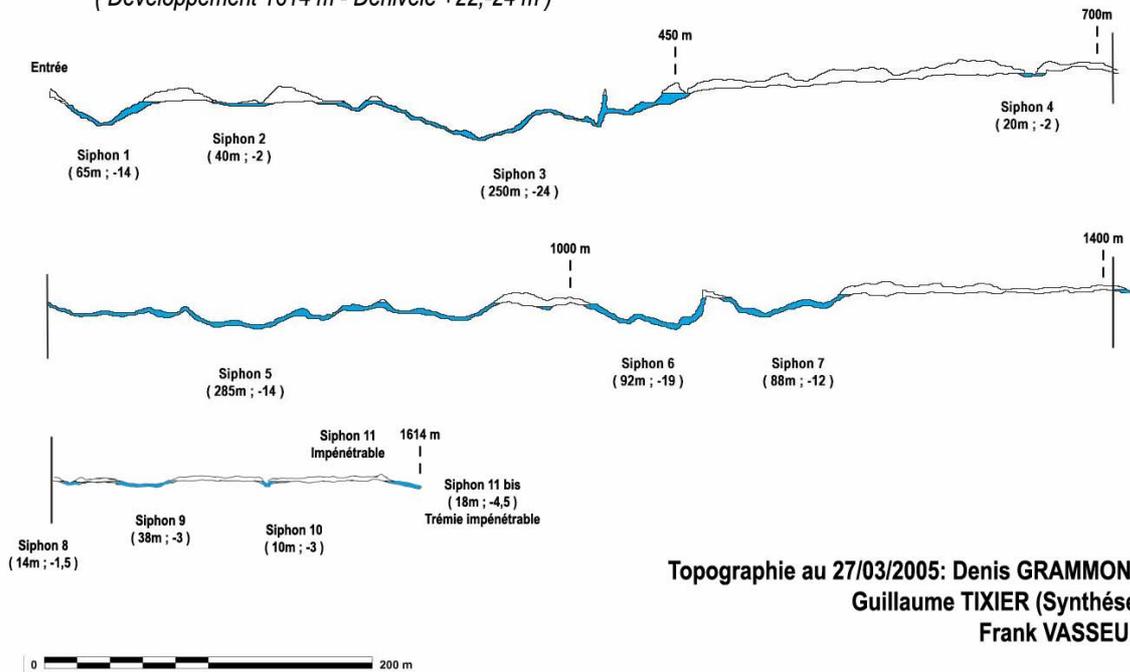




Résurgence du BOSC

Commune de Rouffiac des Corbières (Aude)

(Développement 1614 m - Dénivelé +22;-24 m)



Topographie au 27/03/2005: Denis GRAMMONT
 Guillaume TIXIER (Synthèse)
 Frank VASSEUR

LES EXPLORATIONS

Aven-Even de BEZ,
Bez (30)
Opération CNPS

Michel Guis

Dimanche 5 juin 2005

La première séance de portage se présente à merveille.

Nos amis spéléos du Gard nous ont pompé le siphon 1 et rééquipé quelques passages délicats en corde fixe, rendant l'exploration plus confortable. Ils en profitent pour terminer la topographie du réseau. L'équipe était un peu réduite côté plongeur, tout le matériel n'a pu être acheminé. Une autre opération doit être reconduite.

Dimanche 11 juin 2005

Je dépose un relais à 400, zone rééquipée en fil de fer. Au delà le Fil d'Ariane n'existe plus arraché par les crues et je



rééquipe jusqu'à 520m – 45. Hervé me rejoint au palier et réalise quelques clichés. Ce n'est qu'un mois plus tard que nous reprenons l'exploration, entre temps nous avons joué les mécanos à la FOUX DE NANS.

Vendredi 15 juillet 2005

Olivier et Serge m'accompagnent, l'équipe est réduite volontairement et nous nous glissons entre les blocs d'entrée d'un pas actif. Nous sommes peu chargés et les 300 premiers mètres sont avalés rapidement. Le niveau du S1 est 4m plus bas que la normale et nous sommes tout de même obligés de plonger pour le franchir sur une dizaine de mètres -0,5m, nous commençons à mémoriser tous les passages et les 600 mètres suivant nous paraissent de plus en plus court.

Et voilà le S2, la petite équipe s'active aux préparatifs de mon matos dans un silence impressionnant entrecoupé de quelques blagues de Serge. Super pour la concentration, habituellement la Crécelle du club nous braille des cantiques et des sermons macabres, vous voyez de qui je parle, le petit blond rasé avec l'arrière du crâne plissé (Sylvain Ruffier NDLR).

Enfin dans l'eau ! Mes préparatifs ont été un peu long et j'en suis désolé pour mes compagnons, mais il fallait que je remette de l'ordre dans mon matos qui stagnait depuis plus d'un mois.

Je parcours les 100 premiers mètres avec la bouteille d'oxy et la dépose à -6m. Je passe sur mon surox que je vais garder sur 300m, là, la galerie est toujours aussi majestueuse, elle varie de 5 à 8m de largeur sur 3 à 5m de haut et les parois sont blanches, la visibilité est de plus de 20m, j'ai connu mieux. A -32 je dépose mon surox, vérifie la bouteille de secours restée sur place, un coup d'œil à mon chrono, 20 minutes je suis pile dans mon timing.

Je n'ai plus que le bi 20 sur le dos et je me sens tout léger. La galerie plonge rapidement à -45 et je retrouve mon touret à la côte 520m. Je déroule jusqu'à mon terminus 560m - 48, devant moi la galerie est plus réduite 4x2 de forme elliptique et vers le haut de la faille à 15m environ une lucarne noire, béante file à l'horizontal. Je laisse tomber cette option et déroule dans la galerie basse.



Après 2 virages consécutifs droite, gauche, la galerie se dédouble : à droite une conduite forcée 2x2 plonge rapidement et à gauche le passage reste à l'horizontal de forme parallélépipédique de 3x1,5 de haut.

J'empreinte celle de gauche et recoupe au bout de quelques mètres une galerie de 6x4 de haut. Je laisse tomber sur ma gauche l'amont qui se relève rapidement dans un amas de blocs et je file vers la droite sur une centaine de mètres et stoppe derrière un gros bloc, j'amarre mon fil, la largeur est de

7 à 8m x 2 de haut, distance parcourue 700m -55.

Retour sans problème, à 400 je récupère mes 2 relais 20l et commence mes paliers à -24 à 350m de l'entrée du S1 tout en me déplaçant lentement, à -9 le profil de la galerie ne me permet plus d'avancer à la même profondeur et je suis obligé de stopper ma progression pour terminer ce palier. Vais-je retrouver Olivier qui devait me rejoindre au bout de 90 minutes (et j'ai 3 minutes de retard !) et mon surox commence à être dur. Mais non, au détour d'un virage j'aperçois le halo du phare d'Olivier, il m'a vu arriver, il a ouvert la bouteille d'oxy et me tend le détendeur que j'accepte volontiers, mon surox et complètement vide et

ce geste m'évite d'utiliser la bouteille de secours.

Bravo pour cette anticipation et bravo à Serge qui se gèle en nous attendant.

Au bout de 128 minutes je regagne la surface. Nous regroupons vite tout le matériel et sortons avec 3 charges.

Le lendemain, l'équipe au complet évacue dans la joie et la bonne humeur les 8x20l et 2 charges restantes.

Participants

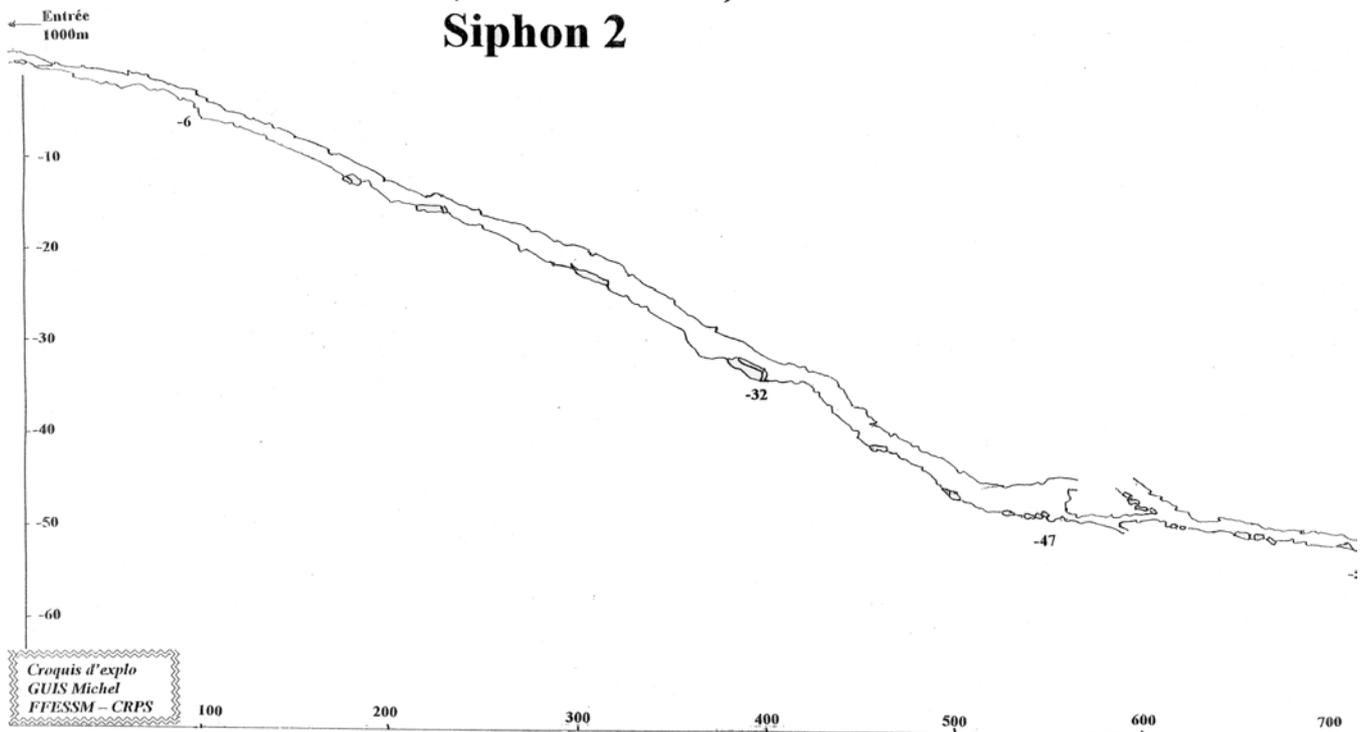
ABEL Hervé, ANDRE Olivier, BOLAGNO Patrick, CARRAZ Serge, CHAUVEZ Hervé, DOUCHET Marc, MORE Christian, PHILIPS Michel, RENAUD Marc, RUFFIER Sylvain.

Un grand merci au SCVV - Spéléo Club de la Vallée de la Vis – Gard et au GRES - Groupe de Recherche et d'Exploration Souterraine de la région Viganaise.

15 juillet 2005



Résurgence temporaire de BEZ (Bez 30 Gard) Siphon 2



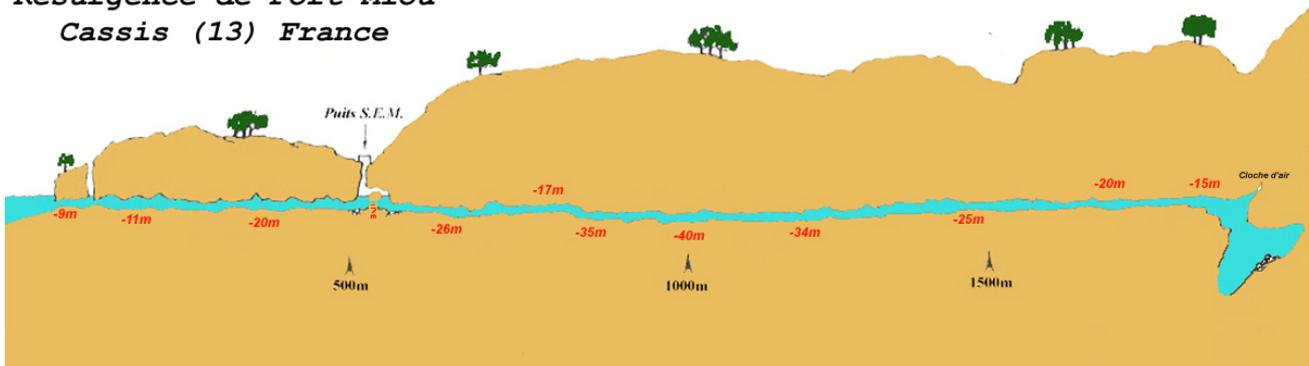
Résurgence de Port Miou (13)

Xavier Méniscus

Ce jeudi 26 mai 2005, l'équipe de Jérôme Meynié avec une équipe de RABA, avions décidé de reprendre l'exploration de la résurgence de Port Miou. Les précédentes explo avaient été réalisées par l'équipe de Provence de Claude Toulomdjian et Marc Douchet terminées en 1993. A cette

époque, ils partaient directement du S2 en ayant l'accès par l'ascenseur du puits artificiel, percé pour la construction du barrage. Depuis 1 an, nous y venions régulièrement pour prendre nos repaires, ayant déjà atteint -70m dans le puits terminal au mois d'Octobre 2004

Resurgence de Port-Miou Cassis (13) France



Je suis parti avec Jérôme de la calanque, à 12h55, assez tard, suite à quelques problèmes techniques sur un de ses recycleurs, soit au total 200/300m pour arriver à l'entrée de la cavité + les 2230m pour arriver jusqu'au puits. Le S1 de 530m fut franchi sans encombre en moins de 15mn, mais le passage du barrage pour accéder dans le S2 à travers les buses par -7m, a été assez compliqué, puisque la corde qui se trouvait dans la buse de gauche et qui sert à se déhaler, s'est détachée avec le premier plongeur. Il nous a fallu batailler dure pour arriver à passer de l'autre coté, Stéphane et moi, avec nos voiles dans le dos ; pour ma part, en Bi 20 + 2 recycleurs en relais dorsaux, l'UV-26 à fond, par un courant très violent, du aux dernières pluies, puis remettre la corde en place et faire

passer les relais et scooter.....Presque 40mn de perdu !



Le matériel



Xavier prêt au départ



Go ! c'est parti

DrJM que j'accompagnais, a préféré faire demi tour, suite à quelques petits problèmes, pour ne pas aggraver l'intégrité de la plongée.



Passage de la buse

Pour les 1700m du S2, j'ai mis 50mn pour arriver jusqu'au puits soit 1h50 au total depuis le départ de la calanque. J'ai utilisé pour faire le trajet, mon Bi 20 de Nitrox, et mon joki secondaire de gauche. Le temps de connecter mes 2 relais S80 / 6 L de Tx 9/81 de mélange fond, de rincer les 2 recycleurs puis chauffer la chaux de mon joki principal de droite, que je vais utiliser, et de laisser un propulseur en tête de puits à -18m j'attaque la descente avec un scooter Silent Submersion UV26. A partir de -70m lors d'une partie horizontale, suivant le fil de Marc Douchet, je trouve un croisement en pleine eau. Après avoir posé un élastique pour repérer la sortie, je décide de descendre, en pleine eau, sur le "petit" fil de Rick Stanton dans un puits où je ne distingue pas les parois, malgré mon 50W HID Métalsub à la main. Ce n'est pas grand c'est énorme !!! A -120m, où c'est arrêté Rick, je raboute mon dévidoir et je connecte ma MP variable, pour descendre contre la paroi. A -140m je retrouve le

fil de Marc où la galerie commence à devenir plus horizontale, pour attacher mon fil sur un béquet rocheux par -150m, dans une pente douce, de 10 à 20° recouvert de bloc et de glaise très volatile. Je récupère mon dévidoir dans un nuage de glaise fine très qui l'entoure, presque sans visibilité, juste de quoi lire mes afficheurs de PpO2 à 1,2 bar. J'effectuerais mes palier, commencés à -105m en pleine eau jusqu'à -70m, sur un fil de 1,5mm tenu délicatement entre 2 doigts, en gérant avec précision mon équilibrage avec mes 2 recycleurs, pour ne pas me faire emporter, et après mon palier de -18m, sans attendre, la fin de ma décompression, je reprendrais le chemin du retour à T+3h20mn, pour repasser le S2 entre -30 et -40m, en respirant sur mon Trimix de mélange fond sur une PpO2 constante de 1,6 bar, mon Bi 20 de Nx en sécu en ouvert en redondance de mes 2 recycleurs.

Cela me donnera 10mn de paliers supplémentaires, que je ferais de 15 à 9m au barrage avec toute l'équipe qui me délestera de mes relais et scooter, dont David avec son Joki en sécu.

Je passerais la buse, à -7m pour repartir dans le S1 par -20m de profondeur, pour finir mes 2h de paliers à -6m dans la calanque, où m'attendait un recycleur oxy de secours, à regarder et jouer avec les petits poissons, en ayant très chaud dans une eau à 18°C soit au total 7h10 de plongée. Respirer un gaz chaud, à travers un recycleur pendant 2h, alors que l'on a déjà suffisamment chaud, étant habillé pour l'utilisation de gaz trimix par -150m, et en plus devoir mettre les gants, pour se protéger les mains des oursins, c'est horrible !

Je referais surface à 20h06, bien fatigué, mais heureux, prenant le temps de discuter avec mes amis pour leur faire partager cette explo, avant qu'ils ne remontent tout mon matériel aux voitures ainsi que Claude Toulomdjian, venu aux nouvelles

Nous avons perdu énormément de temps et d'énergie au barrage pour remettre en place la corde et passer le matos et les plongeurs par la buse, mais maintenant, nous avons trouvé un solide point d'amarrage, et cela devrait plus poser de problème pour ceux qui voudrait y aller.

J'ai utilisé un scooter pour le S1, en sécu dans le S2, et un autre Silent Subersion UV-26 pour faire l'aller et retour soit 3400m d'autonomie avec ce scooter dans le S2, en bi 20 + 2 joki en relais dorsal, 2 relais S80 / 6L portaient à droite, et deux 2,5 et 4 L oxy pour alimenter les recycleurs

L'utilisation de recycleurs CCR redondants a grandement facilité la gestion des gaz, par le profil de la progression de 2500m entre -10 et -40m, et la profondeur atteinte de -150m, par l'utilisation de la PpO2 constante. J'ai utilisé pour faire cette plongée uniquement les blocs que je transportais avec moi, en ayant en plus un Bi 20 dorsaux, en redondance de mes 2 recycleurs, avec une équipe restreinte, mais connaissant parfaitement les techniques employées.

Seul une 3 L et un recycleur oxy ont été installées à la sortie en sécu.

Cela a permis de réaliser cette plongée en une journée, départ depuis la calanque, en 7h10mn, malgré les problèmes rencontrés dans la buse, alors que les précédentes explo, en circuit ouvert, réalisées depuis le barrage, avaient demandées de nombreux jours de préparation et une grosse équipe. Lire les CR de Marc Douchet sur www.plongeesout.com



Débriefing après plongée

Un grand merci :

- à toute l'équipe :

Jérome Meynié (CCR : Ouroboros + Joki) avec Rose et Tosca, Mario Marconi (CCR), Marc (CCR : Ouroboros) Stéphane Girardin (SCR : EDO 04), Mathieu et Alex (CCR : DDD), mon binôme de secours David Bianzani (CCR : Joki) et Alex et JC Pinna en ouvert

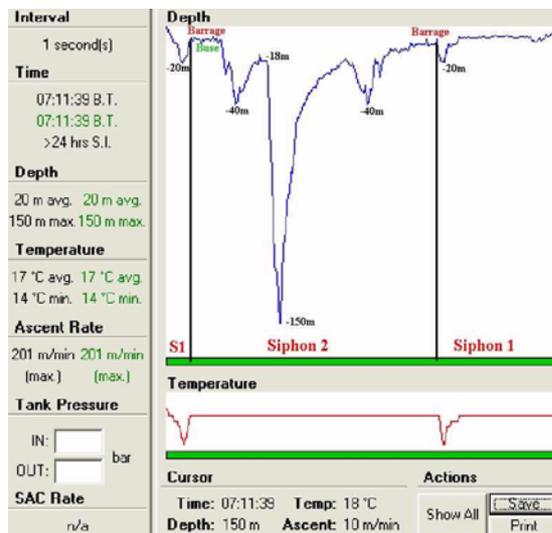


- à La CNPS pour son soutien matériel : VR3 C4 et scooters

- à AIRTESS et Fréd Badier pour mes 2 recycleurs JOKI

- à METALSUB : <http://www.metalsub.nl/> pour leur éclairage puissant : 50W HID 13Ah

- à Silent Submersion : <http://www.silent-submersion.com/>, pour ses scooters



Profil Sensus Pro

La Source du Castor

Xavier Méniscus
Photos : Josée Bron

Ce samedi 24 septembre 2005, dans le cadre des activités de la CNPS, nous avons repris l'explo de la source du Castor dans les gorges de l'Ardèche. Actuel terminus remonte à 1981, par O. Isler. Il s'était arrêté devant une trémie, et une cloche. Fréd Badier avait essayé plusieurs fois de trouver un passage, mais sans succès



La source du Castor

Nous sommes arrivés de bonne heure ce matin au camping des Templiers, pour descendre dans les gorges, avec Stéphane Roussel en Apollo et Laurent Bron en CCR Kiss, comme plongeurs d'assistances, Josée et la petite Lisa Bron, et, en plongeurs de pointe : Fréd Badier en bi SCR Joker et scooter UV-18, et Xavier Méniscus en bi CCR Joki et scooter UV-18, puis louer 4 canoës, pour transporter en remontant à contre courant l'Ardèche sur 600m notre matériel de plongée, et arriver vers 10h30 devant la source du Castor.

Pendant que Fréd et moi nous nous équipons, Stéphane part en premier nous installer les blocs de sécu, et ré équipé les 100 premiers mètres, où la visi est quasi nulle, ensuite, passé cette zone de limon, on retrouve l'eau cristalline de la source.



L'équipe RABA



Transport du matériel en canoë

C'est Fréd qui part devant connaissant bien la cavité. Le trajet jusqu'au point bas à 600m -67m, ce passe sans encombre, et la remonté dans le puits devient fantastique. C'est grandiose, nous nous arrêtons aux premiers paliers à -41m et -28m, dans une salle immense, que j'éclaire parfaitement avec mon 50W HID Métalsub. Nous nous baladons avec plus de 20m de distance entre nous, et nous nous voyons flotter dans l'eau cristalline, presque sans bulles. Seul une petite cheminée de particules descends de plus de 20m sur Fréd à cause de ces SRC.

Le pieds



Le castor le camps de Base

Après ces 2 fois 2mn nous reprenons notre cheminement pour arriver sur la cloche, et revenir ensuite sur la trémie. Je pars en continuant sur l'arrêt d'Oliver Isler en cherchant en bas de la trémie, avec mon puissant éclairage Métalsub, et Fréd reste, pour chercher, devant. Après 5 bonnes minutes à chercher sans succès, ne trouvant aucuns passages, je fais demi tour, et je vois Fréd qui me demande d'éclairer avec mon 50W HID, un passage qui monte par le dessus, dans une cheminée, entre les gros blocs. Je lui file le dévidoir, pour qu'il commence l'équipement, puis, il me passe le relais. Arrivé en haut, après un replat de 8 à 10m, dans une diaclase, je vois un trou noir béant. Ca y est, Fréd vient, enfin, après plusieurs tentatives, de trouver la suite du Castor Je lui fais signe que le passage est là, et je engouffre, dans les blocs avec l'UV-18 en remorque, non sans difficulté (fil coincé dans la poignée du propulseur en marche et dans l'hélice, et impossible de l'arrêter ...Galère), pour déboucher dans une salle énorme, par -10m. Au plafond, je vois un miroir, signe d'une cloche, mais étant sous palier, je continu droit devant pour chercher la suite. Fréd ne me suivra pas, voyant un gros bloc se détacher de la trémie, manquer de peu son UV-18 déposé en bas sur le fil et touiller complètement le passage.

Arrivé au bout de la grande salle, ne trouvant pas la suite, je vais chercher plus bas, vers -20m une lucane, au dessus de la trémie, pour trouver la suite de la galerie. En faite, cette trémie de gros bloc, est l'effondrement de la grande salle, et c'est en passant par dessus, et en l'a contournant que nous avons pu trouver la suite. Je déroule 50 m de fil, pour m'arrêter sur une diaclase de 1 à 2 m de large sur 6 à 8

m de haut, et attacher mon fil en pleine eau par -25m sur une lame rocheuse caractéristique (en forme de la pointe de la Bretagne)

Le retour dans la trémie fut assez chaud...., sans visi et pour ensuite avoir fait un tour en rond dans la galerie sans trouver le retour dans la grande salle vers le point bas. Fréd avait commencé à faire demi tour, doucement pour m'attendre derrière le point bas, et c'est ensemble que nous rentrerons faire nos paliers, pour une durée totale de 150mn de plongée.



Xavier et Fréd, enfin récompensé



Remonté du matériel de plongée

La cavité développe maintenant 800m, avec un point bas à -67m, pour remonter à -10m puis redescendre à -25m

Dans l'après midi, nous rentrerons en canoë doucement aidés par le courant jusqu'au camping des Templiers, puis, péniblement, remonter notre matériel jusqu'en haut des gorges

Un grand merci au gérant du camping des Templiers

Au soutien de la CNPS <http://souterraine.ffesm.fr/>

Au Scooter www.silent-submersion.com

A l'éclairage puissant www.metalsub.nl

Recycleur <http://www.airtess.com/>

Et à toutes les personnes qui nous ont participé à ce projet.

La Grotte Henry. (38)

Jean Claude Pinna

Les explos en cours se situent après le S4 que j'avais passé en 1997 avec Christophe Emery. Dans la commission RABA il y a aussi du fond de trou.

Mardi dernier, 7 juin.

On c'est retrouvé à trois mardi matin sur le parking pour se transformer en grimpeurs, spéléo, plongeurs dans le but de continuer l'exploration entreprise il y a plus de 9 ans et qui était arrêtée sur une étroiture ponctuelle dans un ramping avec courant d'air. L'escalade du porche d'entrée à été vite faite par Manu et on se retrouve rapidement dans le réseau supérieur qui donne accès à la suite. Cette partie du réseau à largement contribué à la réputation de la grotte grâce à ces vasques d'argile liquide. C'est pas très large, froid et surtout très boueux et c'est rien de le dire il faut

le vivre. Mais avec la bonne humeur c'est plutôt sympathique. Après les plaisirs boueux la suite est en méandre jusqu'au puits (P 31) qui nous ramène dans le collecteur. Les siphons se trouvent dans l'extrême amont du collecteur. Après une séance d'équilibrage à grand renfort de dalles de calcaire coincées entre le dos et les blocs on passe sans encombre le S 1 et la voûte rasante du S 2 avec Manu.

Le S4 qui donne accès à la suite se trouve en hauteur. A près installation d'un bout de corde nous treuillons les blocs dans le P 7. Nouvelle séance de plombage à la dalle de calcaire et c'est parti pour le S4 la visi est très bonne, du moins pour le premier! Les siphons franchis on se change, laissant la néop pour la burry. Étant venus aussi pour faire la topo de cette partie du réseau découverte en 97, nous nous attelons à la tâche. Le réseau n'est pas très large, donc le nombre de visés important. Tout ça dans des conditions pas toujours agréable, que de boue! Après 50 visées pour 220 m en distance on décide de laisser le matos topo et d'aller voir ce fameux bloc qui barre la suite. Sans faire la topo c'est beaucoup plus rapide, après une cinquantaine de mètres de ramping on arrive sur le bloc. En burry il est franchissable sans trop de problèmes, l'aventure reprend ses droits. La première commence, il n'y a plus de traces, personne n'est venu faire la suite. Après quelques dizaines de mètres le ramping s'élargit et il se transforme en petite galerie qui bientôt recoupe un méandre. Une désescalade nous permet d'atteindre le fond du méandre. L'aval donne rapidement sur un puits de belle dimension estimé à 12 m, non descendu. Un petit actif coule dans le méandre, nous poursuivons l'explo par un ressaut de 2 m et 30 m de galeries agréables avant de tomber sur un puits remontant de 4 m d'où provient l'actif. C'est impénétrable. la suite est une galerie sur la gauche qui donne au bout de 20 m sur un P 10 remontant. Le sommet du puits est constitué d'une tête de méandre qui paraît impénétrable. Heureusement pour nous une autre galerie part sur la droite et redonne dans un réseau plus ancien à l'argile très sèche qui n'a pas vue l'eau depuis bien longtemps. Après une petite désob et une cinquantaine de mètres de galerie nous recoupons de nouveau un méandre. Le fond de ce méandre semble percé d'un puits énorme. La pierre met du temps à tomber!!! c'est cool ça barre dans tous les sens !!!! De plus on a

retrouvé la rivière, elle a sensiblement le même débit que dans le collecteur de la grotte Henry! C'est bon signe pour la jonction avec la grotte du Mas. Une traversée aérienne et une désescalade nous permet de prendre pieds dans la rivière. L'aval tombe rapidement dans le puits géant. Un coup de phare nous permet d'entrevoir de grands volumes, ça sera pour une prochaine fois. Nous explorons aussi un aval fossile légèrement en hauteur qui retombe dans une autre puits qui ne semble pas jonctionner avec le précédent. A vérifier!! Après une cinquantaine de mètres dans la rivière en escaladant quelques ressauts nous débouchons au pied d'un gros puits remontant d'où tombe la rivière, la suite est en hauteur. Manu fait une reco en faisant une escalade de 12 m que l'on équipera la prochaine fois. La rivière arrive sur la gauche du puits par une diaclase et un nouveau P 8, encore un truc à vérifier. En face une autre galerie fossile se barre à l'opposé, du boulot en perspective. C'est l'heure de faire demi tour car la sortie va se faire à deux sans porteurs, autant réserver quelque forces. La sortie n'est que patience et gestion d'énergie, on sortira juste avant la nuit. Les explorations suivantes c'est pour très bientôt, pas question d'attendre encore 9 ans!

TPST 11h00 dont 6 à 7 derrière siphon.

Source du Platane Gorges de l'Ardèche (07)

Xavier Meniscus
Photo : Fred Badier



Source du Platane

Situation

La source du Platane est une source sous fluvial située à 2 Km en aval du bivouac du château de Gaud, sur la rive gauche de l'Ardèche. Elle est matérialisée par un platane qui pousse sur une dalle calcaire, juste au-dessus de l'exutoire de cette résurgence.

Voir rapport sur l'étude hydrologique de l'Ardèche par Ph. Brunet

<http://www.plongeesout.com/articles%20publication/scientifiques/ardèche%20brunet/ardeche%20brunet.htm>

Historique

Cette source fut découverte et plongée pour la première fois par le commandant des sapeurs pompier plongeur de l'Ardèche, Christian Lucotte, le 20 mai 1989, sur une vingtaine de mètres, jusqu'au niveau du premier puits, ensuite Christian plongea à plusieurs reprises pour porter le terminus actuelle à 420m, à la profondeur de -60m, en janvier 2002

Ne se sentant plus capable de continuer à ces profondeurs et sur cette distance, il demanda à l'équipe de la CRPS RABA de poursuivre cette exploration. En 2004 j'étais venu y faire une petite plongée de reconnaissance, ainsi que dans la résurgence du Castor, pendant une descente de l'Ardèche, en transportant tout mon matériel de plongée tout au long des gorges sur les 35 Km, dans un canoë, avec ma femme.

Compte rendu

Ce lundi 4 juillet 2005, dans le cadre d'un projet de la CNPS, nous nous retrouvons au bivouac du château de Gaud, après avoir emprunté avec nos véhicules le chemin d'accès qui descend dans les gorges, sous l'autorisation de Christian Lucotte, pour charger le volumineux matériel de 6 plongeurs, dans la barque des sapeurs pompiers, composé de plusieurs recycleurs et de 3 propulseurs, indispensable pour cette plongée.

Nous descendrons ensuite les 2 Km qui nous sépare de la cavité, à pieds, tout en aidant la barque à descendre les nombreux rapides se trouvant sur le chemin.



Chargement du matériel dans la barque



Transport du matériel de plongée dans les rapides

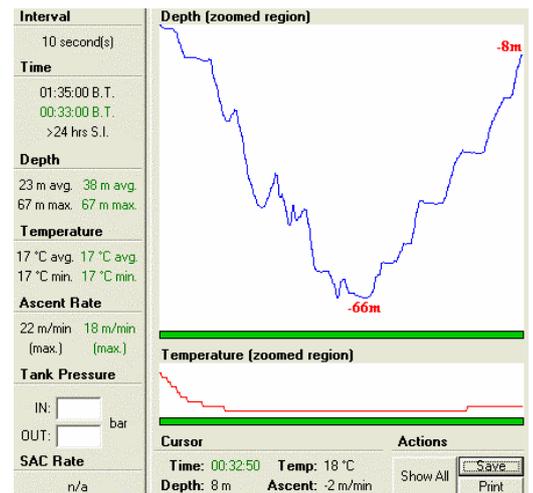
Après presque 1h30 de trajet, nous nous retrouvons enfin devant la source. Christian Lucotte, s'équipe en premier, pour disposer les bouteilles sécu et vérifier l'état du fil. Une fois fait, je commence à m'équiper de mon Bi 9 de Tx15/53 et de mes 2 joki, et je m'engage dans la cavité, avec un propulseur UV-26



Le départ

Le départ est rendu difficile, car la hauteur du laminoir d'entrée n'est pas très haut, à peine 60cm à 80cm, sur une distance d'une vingtaine de mètre, avant de trouver le premier puits, qui annonce la véritable forme de la cavité. Je me faufile difficilement en me battant avec de nombreux poissons, venant se réfugier à l'intérieure, pour s'oxygéner un peu, dans des eaux plus froides de la sources (16°C). La cavité ressemble à l'écluse et au Bateau, par la pollution de sédiments venant de la rivière, et les dimensions sont presque 2 fois moins grandes. A peine l'on s'approche du sol, que les particules de limons se mettent en suspension, et dégrade la visi, rapidement.

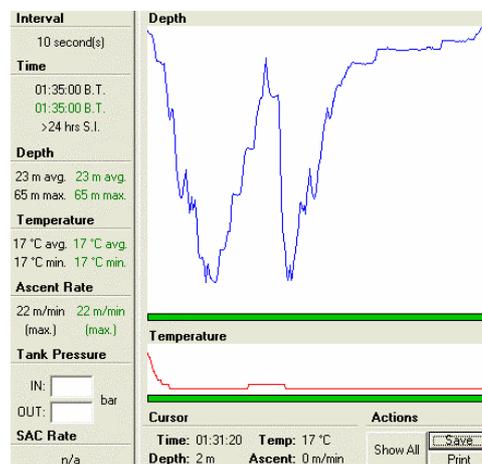
Au bas du puits, à -10m je peux enclencher le propulseur est progresser plus rapidement. A 150m de l'entrée, un deuxième puits m'emmène de -23m à -45m, pour ensuite progresser dans la zone des -50m jusqu'au terminus de Christian à 420m de l'entrée. Au passage vers 250m, je passe au dessus d'une voûte qui partage la cavité en 2, me faisant penser au Pont d'Arc, se trouvant un peu plus haut dans les gorges, et à la voûte du S2 de Port Miou. Après le terminus à C. Lucotte à -59m, on voit que la galerie, sur



Profil de la plongée allé

140m, descend jusqu'à -66m, remonte à -60m, pour redescendre à -66m, dans une zone où l'eau est très laiteuse, me montrant que j'avais atteint le point bas, pour remonter brusquement, dans un puits parfaitement vertical, avec un premier petit palier de 2/3m à -55m, puis un autre à -18m, et remonté, ensuite vers la surface.

Je ferais demi tour sans finir mes paliers, à -8m après avoir déroulé 205m de fils, après 33mn de plongée, sans trouver à accrocher mon fil. Je descendrais à -18m pour trouver une pierre et l'amarrer. A l'allé, premier palier profond à -42 et -35m, puis ensuite à partir de -18m. Une chose étrange, la température de l'eau est supérieure d'un degré, soit 17°C, au dessus de la profondeur de -35m, de l'autre côté ?



Profil total de la plongée

Le retour s'effectuera dans une visibilité très dégradé, surtout dans la zone des paliers, où mes compagnons de plongée, venant me tenir compagnie, ne verront quasiment plus grand chose. Pendant mes paliers, Fréd Badier, en recycleur Joker et UV-18, partira faire la topographie de la zone profonde. Je sortirais après 1h31 de plongée, et après les plongées de mes camarades et un bon moment de repos, nous attaquerons la remonter de notre matériel dans la rapide, à contre courant, chose beaucoup moins évidente qu'à l'allé.



Bivouac au pieds du Platane



Le trajet retour à contre courant dans les rapides

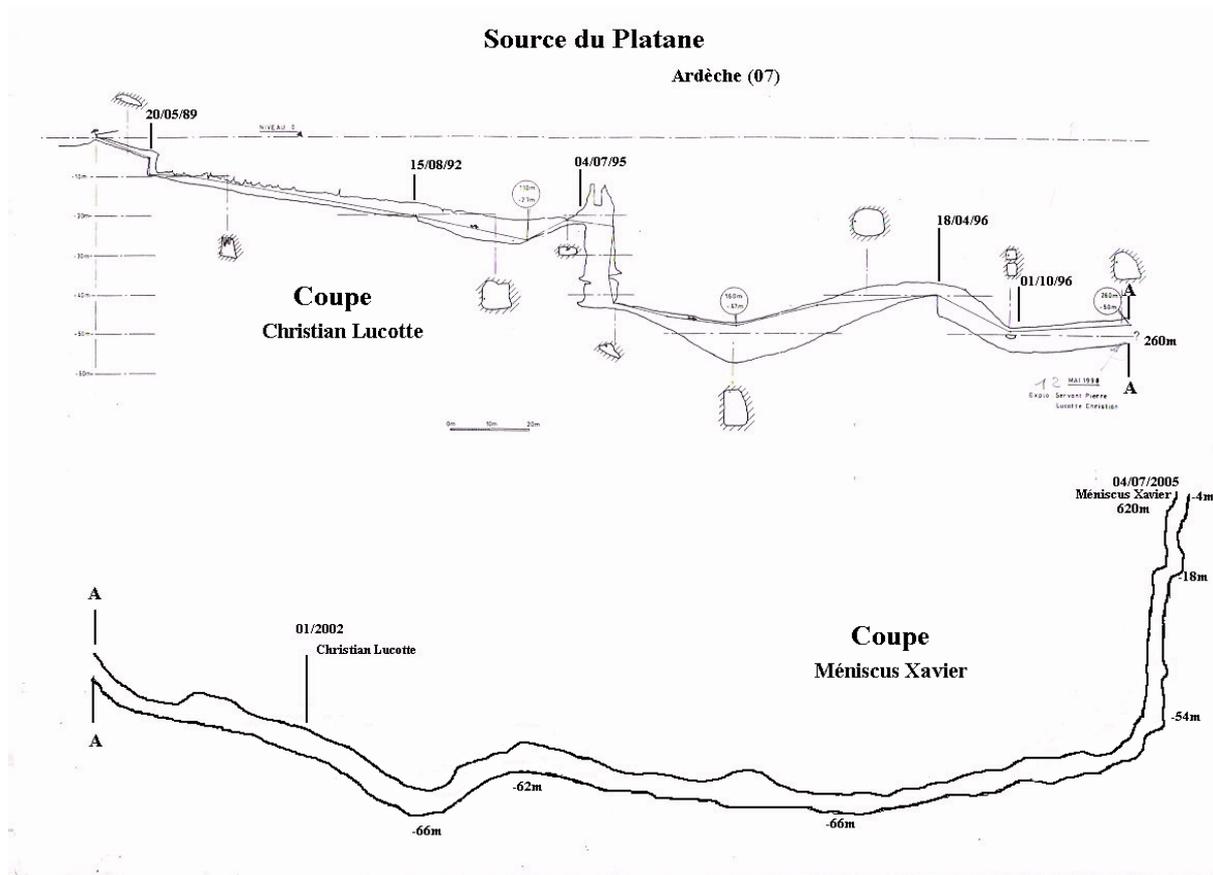
Actuellement, la cavité développe 625m, prof. Maxi :-66m

Un grand Merci aux plongeurs d'assistances :
 Frédéric Badier : recycleurs Joker + UV-18 et fils
 David Bianzani : recycleurs Joki
 JC Pinna : scooter Apollo
 Stéphane Roussel

Et plus particulièrement Christian Lucotte et aux 2 pilotes de la barque, qui nous permis de transporter "sans fatigue" notre matériel de plongée.

Au soutien de la CNPS : <http://souterraine.ffessm.fr/>
 Au scooter Silent Submersion : <http://www.silent-submersion.com/>
 Eclairage 50W HID Métalsub : <http://www.metalsub.nl/>
 Recycleur Joki et Joker Airtess : <http://www.airtess.com/>

La suite, la prochaine fois



**La grotte de la
Passerelle, Chartreuse**

**Jean Claude PINNA, avril 05
Photo : Laurent Bron**

Compte rendu d'exploration hiver 2004/2005

L'exploration de cette cavité a été poursuivie cet hiver dans deux directions par les plongeurs de la commission RABA de la FFESSM.

Le froid et une relative sécheresse nous ont permis de poursuivre l'exploration de cette résurgence dans un premier temps par des escalades au dessus de la vasque du S5. Un premier réseau avait été découvert en ;;; par Cyril Arnault, Fred Cosson, et JC Pinna lors d'une séance d'escalade au point ultime du collecteur exondé, pas très loin de la vasque du S5. Ce réseau d'une petite centaine de mètres butait sur des trémies. Seul un point d'interrogation persistait au niveau d'une étroiture

de blocs calcités, elle semblait donner sur la base d'un puits remontant.

Lors d'une visite du réseau par Manu Tessane et Julien Champolivien, cette étroiture est redécouverte par Manu qui casse les blocs et passe l'obstacle pour se retrouver à la base du puits remontant.

A son retour il me téléphone pour m'annoncer sa première et on décide d'aller faire cette escalade ensemble. C'est comme cela que l'on se retrouve devant la vasque le 12 janvier pour une nouvelle aventure. On part avec un bi 10 et un relais 6 pour un rééquipement éventuel dans les 4 premiers siphons plus un gros sac pour le matériel d'escalade. Finalement le siphon est toujours équipé est on se retrouve rapidement dans le collecteur. Après un changement de déguisement méticuleux, ce n'est pas le moment d'avoir un problème avec le volume, je rejoins la base des premières cordes pendant que manu récupère la corde d'escalade déposée précédemment. On se retrouve à la base du puits et l'escalade s'engage.

Manu grimpe rapidement sur la partie droite du puits à coté de l'actif qui tombe du sommet. Tout se passe pour le mieux et il se rétablit sur ne plateforme à 15 m du sol. Je le rejoins au premier relais en déséquipant. L'actif arrive entre blocs et on tente de le suivre mais sans succès.

Le sommet du puits est constitué d'une gigantesque trémie.

Seule une petite lucarne sur le coté opposé du puits nous redonne l'espoir de pouvoir poursuivre l'explo. Manu négocie avec un panache certain la traversée et arrive dans la lucarne en criant Bingo la suite est là.

Effectivement une galerie basse part sur la droite mais elle est défendue par un gours rempli d'eau. Difficile de passer sans se mouiller, et faire le retour en étant trempé dans le volume c'est pas top. Avec patience je vide la vasque avec un de nos casques. Après de longues minutes de vidange l'obstacle est franchissable. La suite est une petite galerie entre blocs. On est dans la trémie.

De nombreux passages sont visités mais sans trouver de suite évidente. La trémie est énorme et on a toujours l'impression que derrière chaque bloc se trouve la suite. Mais non après chaque bloc il y a toujours un autre bloc. Pas de courant d'air pour nous indiquer la suite.

Le bilan sera donc d'environ 50m de première et un point d'interrogation en mois dans les tablettes. Retour sans encombres, TPST 7h.

Deuxième expé de l'hiver.

La pointe dans le S5, le 9 mars.

Entre deux voyages professionnels je trouve un peu de temps pour essayer de prolonger l'explo du S5. L'expérience de l'année dernière ayant porté ces fruits le matériel est réduit et préparé à l'avance. L'équipe RABA composée de Laurent Bron, David Bianzani, Xavier Méniscus, Manu Tessane et moi même se retrouve ce mercredi matin proche du chemin d'accès à la grotte. La première surprise c'est la quantité de neige qu'il y a sur le chemin d'accès. La raquettes sont indispensables et il faut dégager la passerelle des bouchons de neige qui l'encombre. C'a change des accès en voiture.

Manu nous donne un coup de main pour porter les charges jusqu'à la vasque du S1 puis il rentre pour cause de repas de famille.

Les quatre premiers siphons sont franchis rapidement le fil étant toujours en place. La visi n'est pas top mais c'est correct.

Les charges sont amenées jusqu'à la trémie à l'entrée du S5 et je réinstalle le téléphérique pour les treuiller dans la vasque. Tout le matériel est bientôt sur la corde au dessus de la vasque du S5 Le rééquipement du plongeur commence aidé de mes trois coéquipiers. 30 mn plus tard je suis prêt à partir sous les encouragements des trois joyeux lurons bien décidés à mettre de l'ambiance dans la cavité.

Je m'engage dans le S5 avec un bi 10l à 260b composé d'un bloc d'air et d'un de TX 19/20 ainsi que deux relais de 9l de NX 40.

L'étréture d'entrée est négociée avec les deux relais au dessus de la tête. Arrivé dans le laminoir à -7m je peux me réorganiser et commencer la progression. Bonne surprise contrairement à ce que je pensais le fil est toujours en place. La progression est donc plus simple et rapide. Au sommet du puits à -12 je laisse le premier relais de 40% qui me servira pour les paliers. La descente se poursuit jusqu'au point bas, le fil est toujours en place. Puis c'est la remontée jusqu'à -22 au dessus de la trémie qui donne accès à la suite. Dépose du second relais. Petit passage entre blocs et je me laisse coulé jusqu'à mon ancien terminus. Là je retrouve le fil de Fred Cosson qui part vers les -53 de son propre terminus. Je passe sur le TX et switch le gaz sur le VR3. Je sui le fil de Fred sur la gauche et la galerie prend des dimension importantes confirmant l'impression et le souvenir que j'avais en mémoire. La visi n'est pas exceptionnelle et je perd rapidement le mur de gauche et le plafond.

Sur la gauche je distingue très clairement un superbe miroir de faille, serait on sur la faille du Grand Poyat ?. La galerie continue à descendre par palier successifs. Je rejoint le terminus de Fred et je branche mon fil. En suivant la paroi gauche je continue la descente de palier en palier jusqu'à la lèvre d'un puits. Je suis à -64m 220m de l'entrée du S5 et je ne vois pas le fond du puits (-70m, -80m ??). C'est l'heure de faire demie tour compte tenu de la config que je porte sur le dos.

Je regarde tout autour pour tenter de mémoriser le plus possible les lieux et je rembobine un peu jusqu'au premier bloc rencontré pour attacher mon fil. Et là petit problème je n'arrive pas à couper le fil avec mon sécateur qui commence à dater. Le froid et un petite narcause ne doivent pas non plus être étranger au problème. Après plusieurs tentative j'abandonne le dévidoir et je rentre vers des profondeurs plus clémentes.

Le premier palier profond de 2 mn est effectué à -31m au milieu de la trémie où la visibilité se détériore rapidement. La suite des paliers se fera entre -16m et -6m avec du NX 40%, décompression au VR3. Après une plongée de 50mn je ressort du S5 ; rapidement questionné par mes trois compères.

Après un petit compte rendu de la pointe et quelques barres énergétiques nous prenons le chemin de la sortie.

Le retour est rapide et tout le monde se fait plaisir dans le franchissement des 4 premiers siphons.

Tout le matériel sera dans les voitures bien avant la nuit ce qui nous laissera amplement le temps de refaire le petit monde de la plongée souterraine dans un bar de St Laurent du Pont.

Config du plongeur de pointe :

S1 S4 deux 9l de NX 30%

S5 deux 9l de NX 40%, 1 10l d'Air, 10l de TX 19/20.

Décompression VR3

Un grand merci à tous les participants à cette aventure hivernale ainsi qu'à Claude Bénistan et son collègue qui avaient prévus de venir nous aider à sortir le matériel de la grotte.

Rendez vous est pris pour la suite.



Grotte de la passerelle et David



L'équipe : Laurent, David, Xavier, Jean Claude



Manu Tessane

Creux de Litorne (73)

Manu Tessane

Photo : Manu Tessane

Avec Pat maniez et yan tual poursuite de l'explo au creux de la litorne -39m a -220m sous terre dans affluent des gelinottes.

Première sortie Manu Tessane, plongeur et 7 potes (scal, maud, dani, dadou, tintin, mat, gasp) pour le portage, 4h post siphon(40m -3) et env. 1350m de première, arrêt sur R5 et "faut rentrer".

TPST : 17h.

Sortie N°2

Plongeurs, pat et man, et 6 potes (scal, maud, annie, dani, mat, nico), 9h post siphon et 7h30 de topo, 300m de plus en première, soit 1550m de réseau.

TPST : 21h.

Sortie N°3 Week-end du 28/08/05

3 plongeurs, pat, yan et man et pas de porteur !!! mais bon on a laissé les combis et 2 4l a 230bar (merci Laurent Bron, il faudra que je te les payes!) au fond et les palmes! bilan 4 sac pour trois avec 3 2l (merci JC Pinna) et pas de palmes pour yan.

Après 20mn, yan crac avec deux sacs (il m'avait appelé le matin pour nous accompagner, je lui ai proposé de plonger si motive...), pat lui en porte un jusqu'au boyau ramping et après je fais le sherpa jusqu'au fond...fatigue?!

on plonge a 17h en étant entrés a 12h dans le trou, la première sortie il avait fallu 7h pour aller au siphon!

bonne plongée avec remise du fil au milieu, avec tige dans la glaise, visi nulle, mais bon galerie en oeil lisse, sans piège. on passe en utilisant la 2l histoire de garder les 4l gonflées pour plonger les siphons trouves a l'extrême amont du new réseau (1h20 sans bouteilles...).

j'ai amène un numérique pour partager la beauté de la découverte et j'ai mitraillé (env 200 photos!).

sinon on a poursuivi l'explo avec 500m env de première topo ds la foulée avec escalade étroitures et belles galeries et jolis actifs.

il reste trois départ à faire et un méandre étroit à continuer, on a laisse 3 cordes et du carbure pour suite explo et le matos plongée soit 2 4l 230 bar, 2 2l 190 bar, 2 paires de palmes, 3 combis(2 7mm, 1 5mm), 1 ceinture de plomb.

Temps derrière siphon 9h, au retour eau marron et crue, questions pour la voûte mouillante avant le siphons...on fonce, ouf, mais on c'est fait rincer ds le méandre actif a la remonte.

Pat part devant et je reste avec yan qui est sec, ça va être long...!

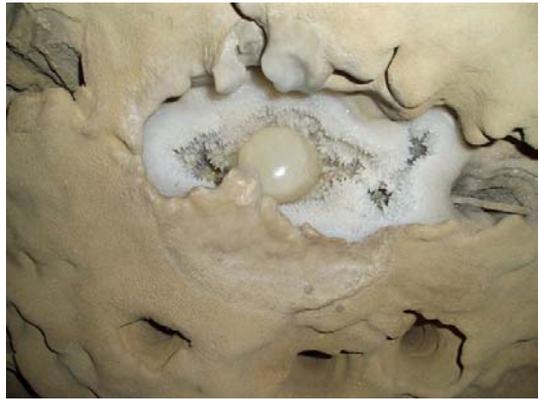
Au final on sort a 9h30 après 21h30 d'explo...Yan a pris cher ! c'est pas donne comme première!

On va attendre avant la prochaine, mais on y retournera pour le siphon terminal.

Derrière le siphon des gelinottes nous avons fais pour l'instant env 2 km de première et ça continu...

en pièces jointes et ds l'ordre:

juste derrière le siphon, la voûte mouillante(yan), les mamelles, la coulée blanche, la rivière derrière le siphon, merci mon dieu pour les excentriques, merci encore!, le bouclage avant l'extrême amont, ça t'existe?, concrétion en goûte d'eau ds l'argile et dents de cochon, yan et pat a la topo, sympa comme première?



Siphon du Bret (38).

Manu Tessane

Situation:

Sappey en chartreuse, massif du St Eynard, pas de trou connu en amont.

Il s'agit d'une petite émergence qui perce en crue, l'émergence pérenne est captée env 40 m plus bas et alimente en eau la commune de Correns.

Entrée 1 m haut sur 2 m de large, galerie mi conduite mi en laminoir de env 50 m jusqu'au siphon.

Historique:

La première explo a été dramatique, le plongeur est resté bloqué dans une étroiture, c'est Bertrand Léger qui l'a ressorti. Après cette épisode Frédo Podgia a repéré le siphon jusqu'à l'étroiture et un autre plongeur(?) a fait de même. Pas d'autre explo par la suite, l'entrée étant bloquée par des détritrus, décharge.

Plongée perso:

1 plongée reco et rééquipement jusqu'à étroiture accompagné par Martin Gerbaux.

Exploration de la source du Durzon

Xavier Meniscus

Ce vendredi 8 juillet 2005 au soir, nous nous retrouvons avec David Bianzani et Jean Claude Pinna, sur Valence, pour partir en vacances, plonger dans le lot.

Au passage, nous avons décidé d'aller plonger au Durzon, dans le cadre des activités de la CNPS. Depuis plusieurs années, les plongeurs de RABA tentent de poursuivre l'exploration de cette source.

2ème plongée :

Accompagné par David Bianzani: 2 x 4L 300 bar en déstructuré objectif essayer de passer l'étroiture. Ça fait un passage ponctuel sur 1 m de long largeur env 2 m pour une hauteur de env 40 50 cm. Résultat ça frotte dessus ça frotte dessous...le détenteur qui racle, c'est pas top comme sensations!

J'ai donc passé l'étroiture mais après 3 essais , mais une fois derrière c'était ambiance, le plus important étant le retour. J'ai quand même déroulé env 20 m de fil ds la suite qui reprend des dimensions un peu plus grande que le départ.

Arrêt sur rien, ou plutôt envie de garder de la marge pour le retour. Ouf ça n'a pas trop touillé et le retour c'est fait comme une lettre à la poste mais avec une bonne pression...pas d'essais à ce jeu là, un mort par trou c'est déjà beaucoup trop.

Voilà, qd je suis sorti de l'eau j'ai dit à David que je n'y retournerai pas. Il veut aller voir de quoi ça a l'air et faire la topo.

Après quoi on court? 10 minutes après ma sortie de l'eau j'envisageais déjà d'y retourner avec une bouteille en plus pour sécuriser le passage et continuer l'explo...on verra ce que dit david.

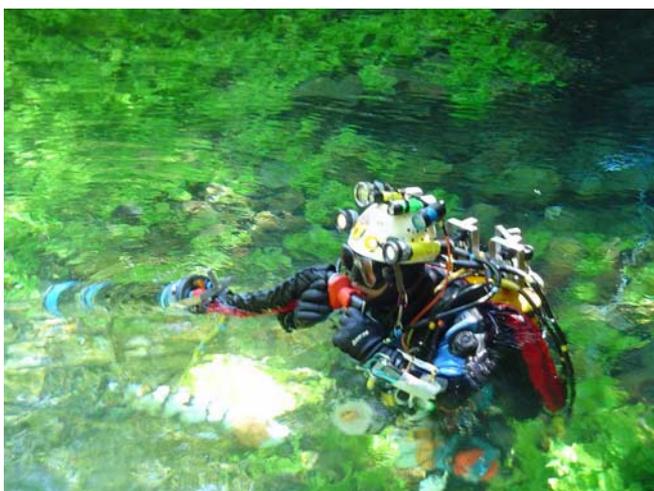


La vasque du Durzon

Déjà au moins d'avril, nous avons participé à un stage organisé par la région PM, dans le but de reprendre la topographie de cette cavité. De nombreux plongeurs, de différentes régions ont participé à ce camp, ce qui a permis de topographier, plus de 800m de galerie, soit bien au delà de la trémie Chouquet, grâce à l'utilisation de nombreux recycleurs ; Buddy inspiration, Joker, Joki, Trilobite.

Après une nuit passée à l'hôtel, près de Lodève, nous arrivons de bonne heure devant la source du Durzon. Dans la semaine, j'avais contacté la mairie de Nant, pour avoir les autorisations de plonger.

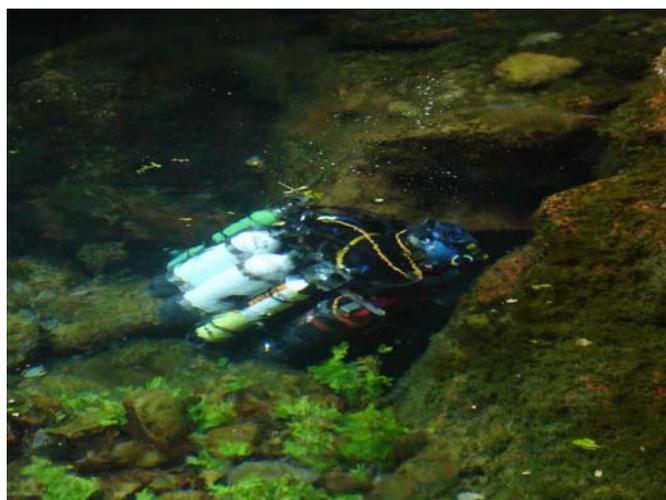
Après un rapide portage de notre matériel de plongée, du parking à la vasque, toute proche, JC Pinna s'équipe pour passer dans la trémie d'entrée et installer au départ de la galerie, 2 recycleurs de sécu Oxy, les 4 propulseurs, et les blocs de déco en sécu. Une fois sa mission accomplie, il partira se balader avec son Zepp, le temps que je m'équipe.



Xavier prêt au départ

Je m'immerge à 11H42, en faisant descendre, en premier, mon recycleur redondant dans la trémie attaché à une gueuse et un relais. Je tiens à la main mon recycleur principal, tout en respirant dessus, pour me faufiler dans l'étroit passage de l'entrée, avec mon bi 12 de mélange fond sur le dos. Une fois en bas, je positionne sur moi, mes 2 Joki, en étant tout seul, manœuvre que j'avais déjà pratiqué lors du dernier stage. Après un peu plus de 5mn, une fois les recycleurs en place, je récupère une relais sécu S80 de Nx40% et les 2 propulseurs. J'utiliserais un UV-26 Silent Submersion en scooter principal, et un petit UV-18 en sécu, et me voilà parti.

Avant le laminoir située à 300m, où je déposerais mon relais sécu, je croiserais Jean Claude, tout content de sa belle balade. La visi est superbe, avec le peu de pluie que la région a reçu ces derniers mois. Le passage de ce laminoir fut assez difficile, par l'encombrement de mon équipement, et l'étroitesse du lieu. Mais, en poussant le gravier, pour se créer un passage, rien de terrible par rapport à ce qui suivra plus loin. Me voici maintenant, "scootérisant" dans la zone profonde, dans cette immense galerie. A 700m, la trémie Chouquet ne fut qu'une formalité, connaissant



David en train de passer la trémie d'entrée

parfaitement le passage pour l'avoir franchi plusieurs fois, et 100m plus loin je retrouve l'étiquette qui détermine la fin de la topo que nous avons laissé au moins d'avril, et 50m plus loin le dévidoir de cabelle que j'avais continué à déroulé, en même temps, lors de notre dernier passage avec Mehdi. Me voici maintenant en terrain inconnu, et je suis encore à plus de 400m du terminus, par -72m.

A la cote 1000m, je me retrouve devant la trémie Douchet, qui a été plus difficile à franchir, puisqu'il faut se faufiler entre les blocs, pour la passer. Le propulseur en remorque s'accrochera un peu de partout, mais dans l'ensemble, ça s'est plutôt bien passé. Au delà, après un petit passage qui remonte à -58m, la galerie part sur une pente douce de gravier, vers le laminoir Stanton à -101m. Le passage est beaucoup plus étroit que celui du départ de la zone profonde, la section de galerie plus petite, et il n'y a qu'un seul passage au milieu, en forme de V renversé, et bien sûr, le courant est beaucoup plus présent, malgré la période de fort étiage, et le tout sur plus de 30m de distance, dans une pente à 45°, la tête en bas, où il faut tirer sur le recycleur pour avoir du gaz. Là j'en ai bavé, à tirer sur les bras, et pousser avec les pieds au plafond, à ramener l'UV-26 qui partait dans le courant et le propulseur de sécu qui se

chargeait en gravier. Bref, une fois passé, j'étais au bord de l'essoufflement. Et en recycleur à -105m, à plus de 1150m de l'entrée, et bien on se sent petit

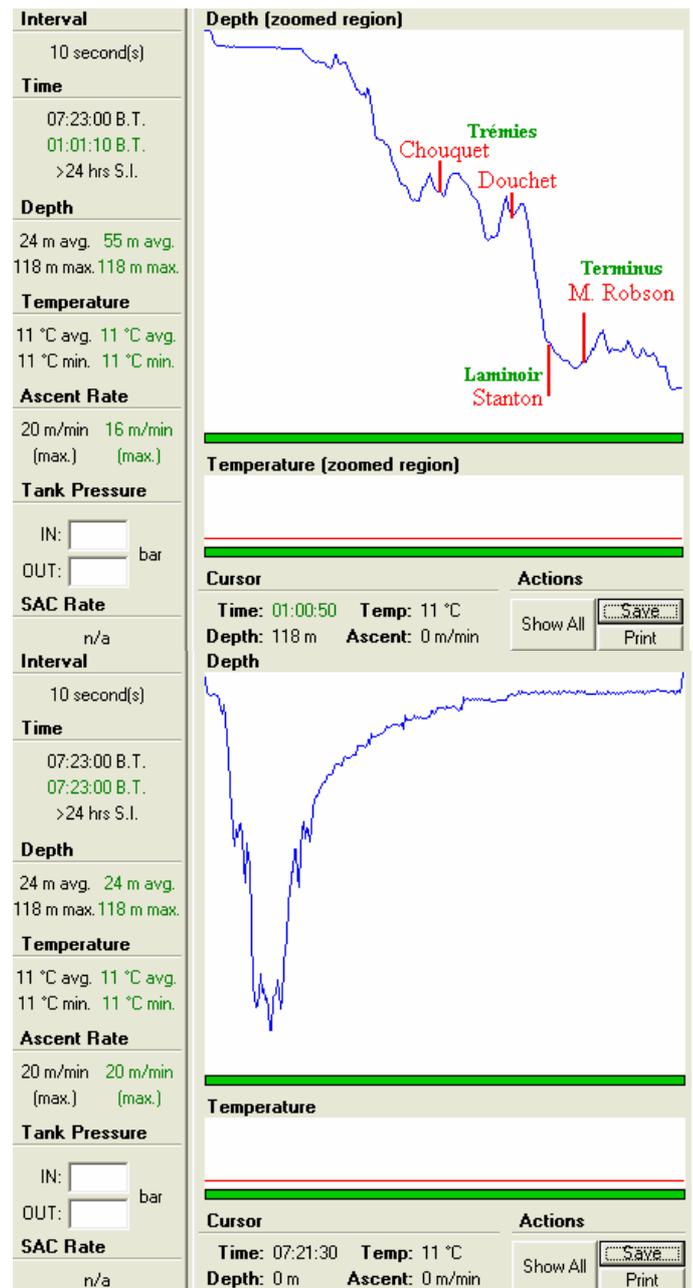
Il a fallu que je m'arrête, 1mn ou 2mn, pour reprendre mon souffle, avant de repartir pour passer le point bas, à -112m, puis 100m plus loin, trouver le terminus de Martin Robson à -109m, sur une galerie de même volume que d'habitude, qui remonte. A partir de là, je déroulerais 305m de fil, dans l'inconnu. Je remonte par paliers successifs jusqu'à -100m, puis je redescends doucement vers -108m pour me dire que je vais m'arrêter là, mais passé le haut d'une butte, je vois la galerie replonger. Je m'arrête à 1565m de l'entrée, par -118m, après plus d'une heure de progression. Cela fait 12mn que le fil se déroule, et il est temps de rentrer. Plus loin, la galerie se rétrécit en plafond, sur un passage d'1m de haut, dans de gros blocs, vers -125m.

Une prochaine trémie à franchir

Peut-être la trémie Ménéscus, pour faire comme mes camarades.

10mn plus tard, je repasse devant l'ancien terminus, et un peu plus loin le laminoir Stanton,, mais aidé par le courant, ça sera beaucoup plus simple cette fois. Mais je tremble de froid. Tout ce temps passé en dessous de -100m, avec 75% d'He, c'est terrible ... Je tremble de partout, et dans ces conditions, difficile de garder les idées claires. Et je vois les minutes de palier qui n'arrête pas d'augmenter. La déco va être longue et dure, en espérant, qu'en remontant, moins j'aurais d'hélium dans mon mélange, et moins j'aurais froid. Ce qui fut le cas, puisque je brancherais mon chauffage, sur une batterie déposé par Jean Claude à 350m, vers -35m, que bien plus haut.

Tout au long du retour, je reste le plus haut possible dans la galerie, pour éviter de rallonger les paliers, et comme prévu, à la sortie du premier laminoir, je vois David qui m'attend, avec ses 2 joki, pour prendre de mes nouvelles, et m'assister tout au long de ma déco, récupérer propulseurs et relais, puis prévenir Jean Claude, pour que lui aussi puisse venir me donner un coup de main, pour finir ma déco, et remonter notre matériel. Après 320mn de déco et 7h21 de plongée, je refais surface, bien content d'avoir pu pousser l'exploration du Durzon, heureux mais bien fatigué par cette grosse plongée.



Profil de la progression

Plongée réalisé en :

- Bi Joki et Bi 12 Tx 9/75
- 2 recycleurs de sécu Oxy
- Scooter : principal UV-26 CNPS, + l'UV-18 de David en remorqué
- VR3 CNPS : Conservatisme 0%

Voici quelques chiffres qui résument cette plongée :

- Temps total de plongée : 7h21

- Temps total des paliers : 320mn à 1,5 de PpO2
- Temps de plongée pour revenir devant le laminoir à -37m au premier rendez vous avec David : 1h45
- Temps passé derrière le Laminoir dans la zone profonde : 1h22
- Temps passé en dessous de -100m : 30mn
- Temps passé au delà du terminus à M. Robson : 22mn dont 12mn à dérouler le fil
- T°C de l'eau : 11°

La prochaine fois, chauffage pendant la progression

Un grand merci à :

- Mes compagnons de plongée
- La mairie de Nant qui nous a autorisé à plonger au Durzon. Le soir au restaurant, en ville, nombreux étaient content de nous voir continuer l'exploration de cette superbe source.
- Au soutien de la CNPS <http://souterraine.ffessm.fr/>
- Au Scooter www.silent-submersion.com
- Recycleur <http://www.airtess.com/>



**LA GROTTTE DE PAQUES
COLLIAS-GARD**

Marc Douchet

Campagnes d'études et d'exploration menées par la Commission Nationale de Plongée Souterraine de la FFESSM, en collaboration avec les Commissions Plongée Souterraine du

Comité Provence et du Comité Départemental des Bouches du Rhône

Dir ou par dire ? Telle n'est pas la question !

De 1999 à 2005, notre équipe a réalisé chaque année, une campagne d'étude et d'exploration qui nous ont permis de cerner la connaissance de ce fabuleux réseau.

La grotte de Pâques est un retour à nos premiers amours : la plongée souterraine sportive. Ici nous ne nous tracassons pas avec des calculs savants pour extrapoler des tables de décompression, nous ne fabriquons pas des mélanges compliqués pour réduire les saturations en gaz inertes. « Dir » ou pas dire ? Là n'est plus la question ! Tout est simple ! Le circuit est ouvert, nous respirons de l'air. L'ambiance est bon enfant, le but est simple : plonger sous terre et nous faire plaisir. Pourtant chaque traversée de ce redoutable verrou liquide que constitue le siphon N°4 long de plus de 1200 mètres est préparé avec le plus grand soin tant l'entreprise est rendue délicate par la turbidité de l'eau, par la durée de la traversée à la profondeur moyenne de -30 et surtout par le courant démentiel tout au long du parcours.

Cette année comme par le passé, le S4 nous a joué quelques tours. En effet 2 tentatives ont en partie échoué.

Un mélange détonnant de courant violent et de turbidité rend sa traversée difficile en groupe. Premier essai : trois au départ, deux à l'arrivée, manque de chance le matériel était partagé et personne n'a pu aller au terminus, Deuxième essai : une petite montée du niveau d'eau a malmené 2 robinets de bouteilles que nous avons retrouvées à moitié vides.



Troisième essai : Sylvain et moi sommes arrivés au S8 de la grotte de Paques où j'ai déroulé 140 m sans trouver de suite apparente. Au terminus de 2003, (vers -15) je suis vite tombé sur un cul de sac,

Quelques mètres de marche arrière et j'ai retrouvé du courant qui venait d'une cheminée (5 x 5) vers - 5 j'ai trouvé une galerie 3 x 8 azimut 310° j'ai même crevé la surface dans une petite salle de 20 m3 très concrétionnée, sans suite, plus de courant, j'ai replongé vers - 5/7 et progressé de quelques dizaine de mètres dans un vrai gruyère sans trouver la suite ni le courant.

Au total le S8 développe 480 m (point bas - 32).

Un courant fort dans le S4, et démoniaque après le S4, des renards à tous les coins de rues et des bouillons qui sortent un peu partout. Une sortie particulièrement aquatique et sportive.

ANDRE Olivier, BOLAGNO Patrick, BOLAGNO Patrick (le Bobo), CARRAZ Serge, CHAUVEZ Hervé, DOUCHET Marc, Douchet Maxime, GUIZ Michel, MORE Christian (le Kiki), RENAUD Marc, RUFFIER Sylvain.

BOULIDOU DE COUCOLIERES

Marc Douchet

Les Matelles 34

En 2004 et durant 4 Week-end nous avons rouvert le Bouldou de Coucolières qui avait été comblé par la crue d'un autre Bouldou situé plus en amont. Il s'agit d'une entrée étroite qui donne accès à un réseau hydrogéologique majeur de l'Hérault puisqu'il s'agit du Système Lez/Lirou.

Les plongeurs ont joué les terrassiers en déplaçant plus de 10 m3 de galets avant de buser et sécuriser l'accès en vue des plongées. Les 2 siphons amont et aval ont été reconnus. Pour ce faire il a fallu rééquiper toutes les escalades. Tout étant prêt pour une exploration en première 2005.

Eté 2005 : après de longues séances de rééquipement et de découverte de ce fabuleux réseau

Janvier 2005

Hervé, Olivier, Sylvain et moi sommes allés pour une dernière tentative de l'hiver au Bouldou.

Jusqu'au terminus collectif de 2004 nous n'avons eu aucun problème de progression. Par contre le lac harassant qu'Olivier avait franchi était siphonnant. Nous l'avons franchi pour aller jusqu'au siphon. Derrière, c'était très différent, les Gremlin's avaient retiré l'air et nous avons l'impression de pomper du vide.



Le moindre pas d'escalade devenait un calvaire, le coeur et les poumons s'emballaient à qui mieux mieux.

Arrivés enfin devant le siphon, nous avons essayé de retrouver un rythme respiratoire plus sage. Olivier qui n'avait jusqu'alors jamais déroulé dans un siphon vierge s'est élancé avec ce qui nous restait de fil (il avait fallu équiper le pseudo siphon) et les 4 litres.

A la sortie de l'eau il a daigné nous dire comment ça se présentait : 150 m de progression dans la zone des -15 dans une galerie de 3 à 5 m de section (les plus mesquins ont dit "plein nord comme Bobo").

Le siphon ne semble pas vouloir sortir de si tôt.

En hiver les puits d'entrée sont faciles, car bien aérés par un courant rentrant, mais le fond est un calvaire, en été c'est plutôt l'inverse avec des variations sensible d'une fois à l'autre. Avec l'expérience des saisons je crois que l'idéal serait quand même la fin de l'été là où les niveaux d'eaux sont statistiquement les plus bas, de plus il ne faut pas oublier le siphon aval (même si il y a eu peut-être jonction avec les Matelles cela n'empêche pas de trouver le cheminement de l'eau vers le Lirou ou le Lez, le Bouldou n'ayant pas vocation à résurger aux Matelles).

Juillet 2005

Lundi 11 : Equipement du Bouldou de Coucolières descente du matos jusqu'au carrefour, et reconnaissance du siphon aval (cote étiage moyen -4/5 m)

Mardi 12 : Kiki plonge dans l'amont (cote étiage moyen -15 m), il s'arrête environ 50 m

après le terminus d'Olivier sur un mur de touille.

Mercredi 13 : C'est au tour de Sylvain de dérouler. Il s'arrête à la fin de son touret, à 20 m de profondeur, il a déroulé environ 100 m dans la touille la plus totale (>1m).

Jeudi 14 : C'est à moi de me rendre compte de l'état de ce siphon, arrivé au terminus de Sylvain je déroule une trentaine de mètres à tâtons (arrêt à -22) à 320 m du départ d'étiage moyen (à environ 230 m du départ du siphon ce jour).

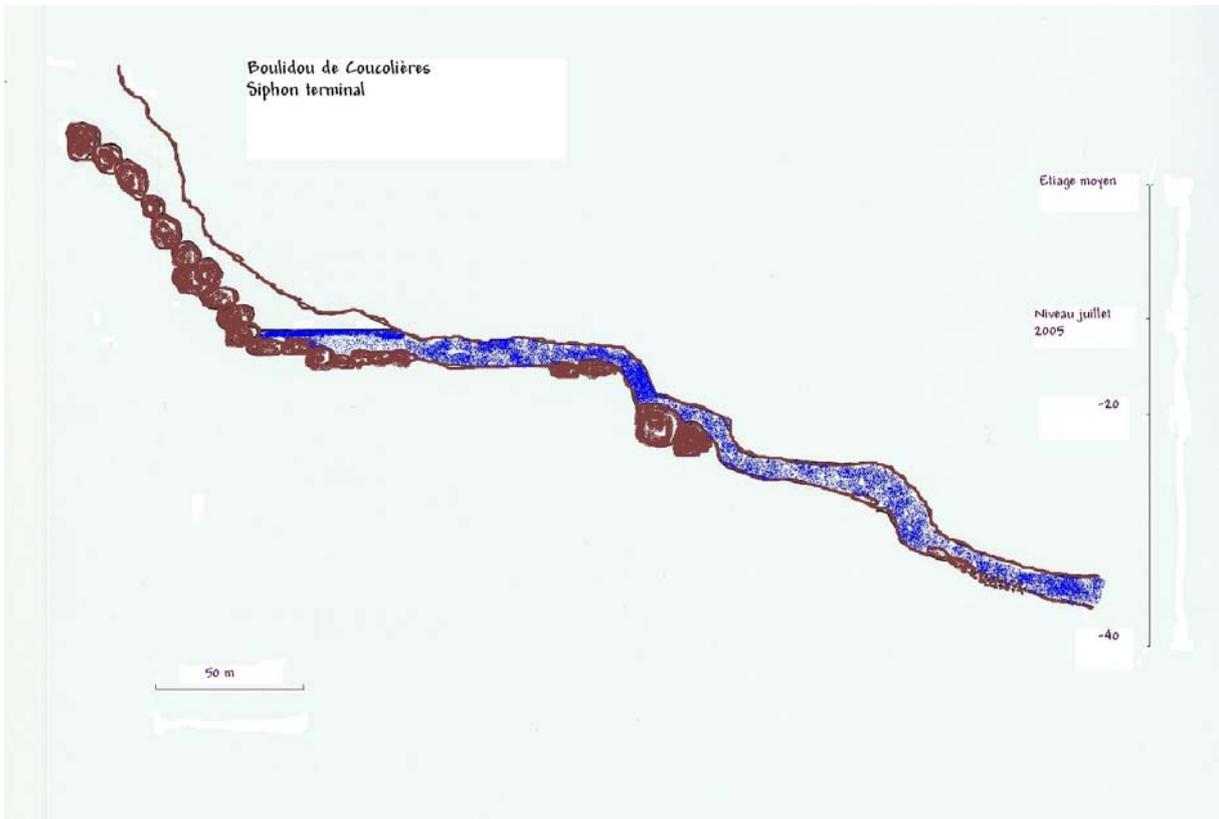
Analyse de la suite à donner : en l'état actuel de la visibilité, y va qui veut. Si nous devons attendre le siphon plein pour espérer une visibilité correcte : le terminus sera alors à 320 m -37. Bonjour le portage ! Un espoir, le siphon continue à se vider, les particules ravinées par le dénoyage des fissures et galeries se stabilise, là il faut être prêts à y aller une fois encore d'ici la fin de l'été.

Hélas à la fin de l'été il a plu et la suite sera pour 2006.

Pour 2005 le Bouldou nous a concédé 320 m de première.

Participants :

ANDRE Olivier, BOLAGNO Patrick, BOLAGNO Patrick (le Bobo), CARRAZ Serge, CHAUVEZ Hervé, DOUCHET Marc, Douchet Maxime, GUIZ Michel, MORE Christian (le Kiki), PHILIPS Michel, RENAUD Marc, RUFFIER Sylvain.



Boulidou de Coucolières – Siphon terminal

Membre CNPS

Nom Prénom	Titre	Adresse	Tél Privé	Tél Portable	Tél prof	Fax
STEFANATO Jean-Pierre	Président	244 Av de Limoges 79000 Niort	0549240124 jp.stef@wanadoo.fr	0675385176	0549738581	0549738497
DOUCHET Marc	VicePresid Tres /Proven	103 rue Ste Cécile 13005 Marseille	0491780452 douchet.charlotte@wanadoo.fr	0620280481	0491256985	0491256985
DAVID Christine	Supléante IDF	144 rue Oberkampf 75011 Paris	0148067433 christine.david@aero.jussieur.fr	0674510688	0144277448	0144273776
CIESIELSKI Lucien	Est	13 Av du Gal De Gaulle 67000 Strasbourg	0388615260 lucien.ciesielski@wanadoo.fr	0680162305		
GUIVARCH Yannick	Centre	12 rue Costes et Bellonte 37300 Joue les Tours	0247679614 yannick.guivarch2@wanadoo.fr	0682800398	0247485166	0247485444
MENISCUS Xavier	RABA	3 rue du Commerce 26000 Valence	0475427768 xavier.meniscus@tele2.fr	0660847768		0475427768
ROUCHETTE Laurent	CIAS	8 rue Albert Brival 19100 Brive La Gaillarde	0555873659 laurent.rouchette@wanadoo.fr	0682257711		
DIGHOUTH Medhi	MP	La Coste Rte Montpellier 12100 Millau		0608480066 dighouth.mehdi@wanadoo.fr	0565613995	
TOULOUMDJIAN* Claude	Membre Consultatif	125 rue Jaubert 13005 Marseille	0491489710 touloumdjian.cl@wanadoo.fr	0616703208		0491489710
CAILLERE* Laurent	Secrétaire	1 rue Philippe Bellocq 67450 Mundolsheim	0388202010 laurent.caillere@wanadoo.fr	0607419512	0388152804	0388190203
PHILIPS* Michel	Stage	150 Chemin de Roumagoua 13600 La Ciotat	0442080604 michel.philips@laposte.net			
NOUAILLAC* Daniel	Collège Instructeur	137 rue Léo Lagrange 82000 Montauban	0563935492 daniel.nouaillac@wanadoo.fr		0563916514	0563916519
FOUCART* Hubert	Secours	1 Rd point H Frenay 31520 Ramonville		0677025581 hubert.foucart@libertysurf.fr		
GAUCHE* Bernard	Référent Médical	9 rue Carrere 33500 Libourne	0557511196 bernard.gauche@ch-libourne	0680913700	0557553428	0557552664
BEYRAND* Gérald	Référent Juridique	38 Bd Vauban 13006 Marseille	0496110782 gerald.beyrand@yahoo.fr	0684845702	0496110782	0496110783

Vice-Présidents CRPS

RUFFIER Sylvain	Provence	9 Av Frédéric Mistral 13009 Marseille	0491262936 sylvainruffier@aol.com	0664905115	0491246768	0491246702
CORDIER Hervé	IDF	9 rue du rocher Rés Les Sephoras Bt A 77210	0160721230 Avon herv.cordier@planetis.com	0607729336	0130877723	
CAILLERE Laurent	Est	1 rue Philippe Bellocq 67450 Mundolsheim	0388202010 laurent.caillere@wanadoo.fr	0607419512	0388152804	0388190203
CARITING Alain	Centre	10 rue Etienne d'Orves 37540 St Cyr sur Loire	0247519160 saricarelec@wanadoo.fr	0687332696		
BIANZANI David	RABA	11 Av Victor Hugo 38170 Seyssinet		0624590117 david.bianzani@sdis38.fr		
CAYZAC Célian	CIAS	16 rue de la Boetie 33000 Bordeaux	0556790297 celian.c@orange.fr	0683471358		
PASSEVANT Kino	MP	17 rue Jeanne d'Arc 34570 Pignan	0467476038 kinopassevant@aol.com	0609512767		

Suppléants CRPS

TOULOUMDJIAN Claude	Provence	125 rue Jaubert 13005 Marseille	0491489710 touloumdjian.cl@wanadoo	0616703208		0491489710
BEAUQUIS Sylvane	IDF	7 rue de la Gaieté 93400 St Ouen	0140129248 sylvane.beauquis@free.fr	0682018205		
GILLARD Frédéric	Est	1 rue de l'Ecole 67670 Waltenheim/Zorn				
LEBLANC Frédéric	Centre	2 rue de Chartres 28120 Bailleu le Pin	0237254316 fred.leblanc@forclum.eiffa	0615926407		
BRON Laurent	RABA	3 bis clos du buisson 74940 Annecy Le Vieux	0450237318 laurent.bron@voila.fr	0620973182		
JOLIT Gilles	CIAS	46 rue Montaigne 79000 Niort	0549736444 jolit-g@wanadoo.fr	0609780131	0549882158	0549882172
MARCHAL Cyril	MP	15 rue des Flamands roses 34470 Perols	0467502663 marchal.cyr@wanadoo.fr	0621470659		